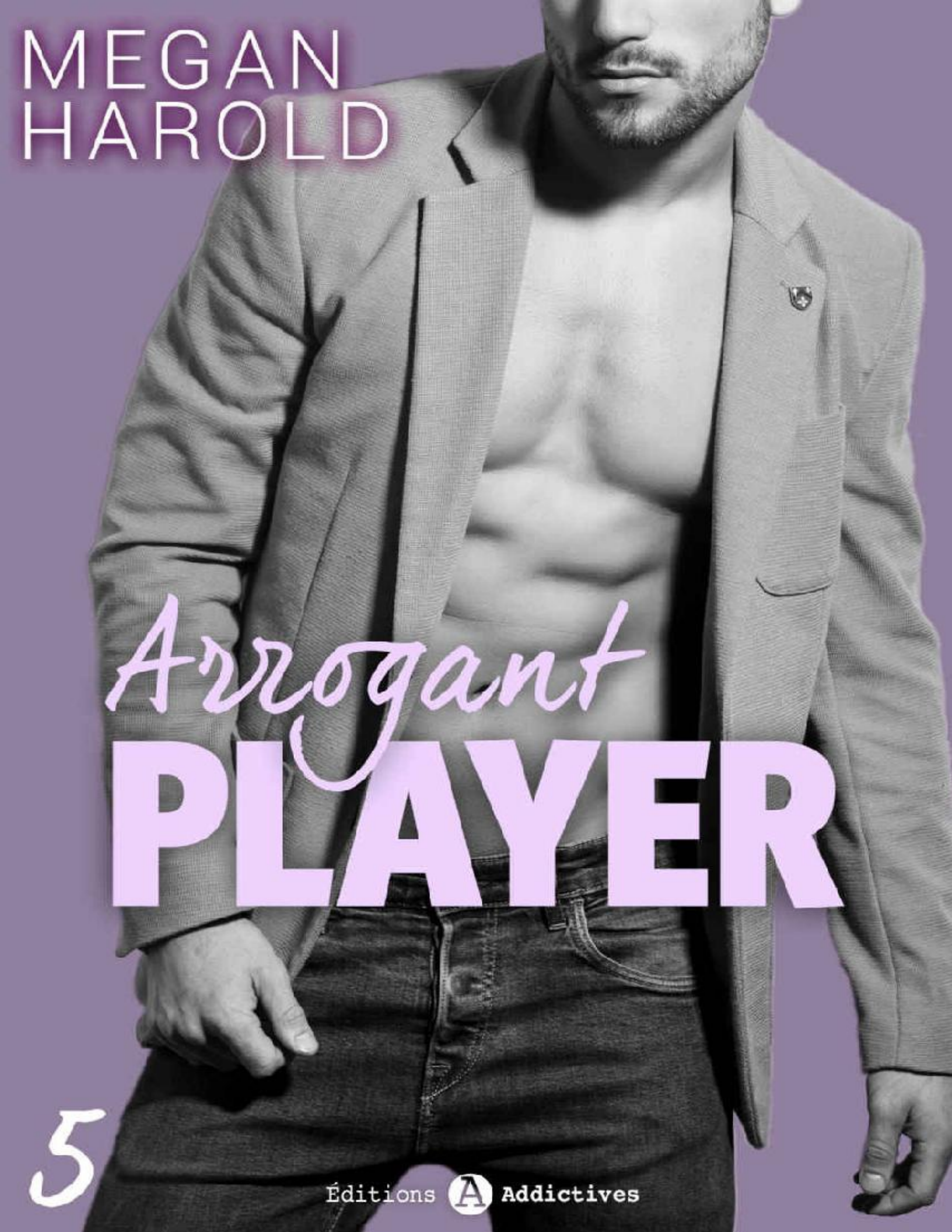




MEGAN
HAROLD

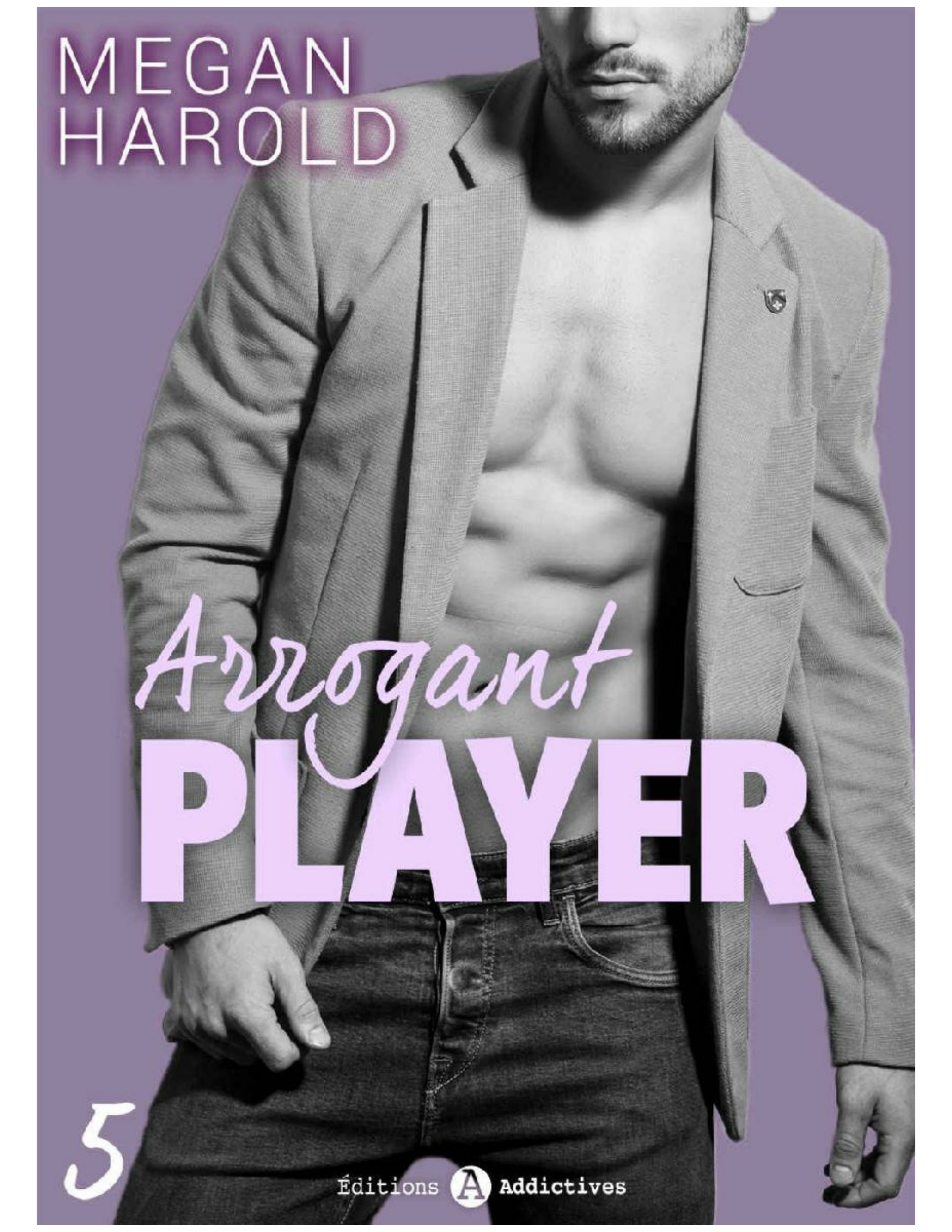
Arrogant
PLAYER

5

Éditions



Addictives



MEGAN
HAROLD

Arrogant
PLAYER

5

Éditions  Addictives

Suivez-nous sur les réseaux sociaux !

Facebook : facebook.com/editionsaddictives

Twitter : [@ed_addictives](https://twitter.com/@ed_addictives)

Instagram : [@ed_addictives](https://www.instagram.com/@ed_addictives)

Et sur notre site editions-addictives.com, pour des news exclusives, des bonus et plein d'autres surprises !

Également disponible :

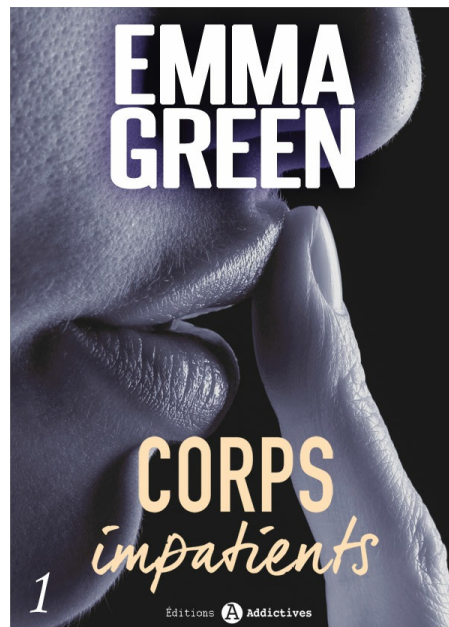
Corps impatients

Après un début de vie chaotique, consacré à sa mère alcoolique, ses trois petits frères livrés à eux-mêmes et ses quatre jobs sous-payés, Thelma a décidé d'échapper au destin médiocre qui l'attend... et de s'occuper d'elle, enfin. À vingt et un ans, elle décroche une bourse pour entrer à la prestigieuse université de Columbia, New York.

Les mecs ? Pas envie. Les loisirs ? Pas le temps. Les amis ? Tout juste divertissants. Sourire ? Et puis quoi encore ?! Thelma sait qu'elle tient son unique chance de s'en sortir. Et rien ne pourra l'empêcher de réussir.

Mais sur le chemin de la réussite, elle va très vite croiser Finn McNeil, le plus célèbre et le plus sexy des profs de littérature, dont les best-sellers s'arrachent par millions. Thelma se fait alors une promesse : ne jamais intégrer le Cercle des Étudiantes Transies d'Amour qui gravite autour du Professeur McLove...

[Tapotez pour accéder au livre.](#)



Également disponible :

Attractive Bastard

Artiste rebelle et incomprise de sa famille, Eddie refuse de se conformer aux attentes. Elle choque, transgresse, séduit et fuit, sans s'attacher à rien ni personne.

Mais cette défiance prend brutalement un tournant inattendu. Lors d'une nuit de folie, Eddie croise Jez : sexy, irrésistible et... inaccessible ? C'est ce qu'on va voir !

Jez est tout aussi mystérieux et distant qu'elle, et Eddie se retrouve entraînée dans un monde de secrets, de mensonges et de faux-semblants auquel elle n'est peut-être pas complètement préparée...

Deux amants aux âmes de guerrier, lequel cédera le premier ?

[Tapotez pour voir un extrait gratuit.](#)



Également disponible :

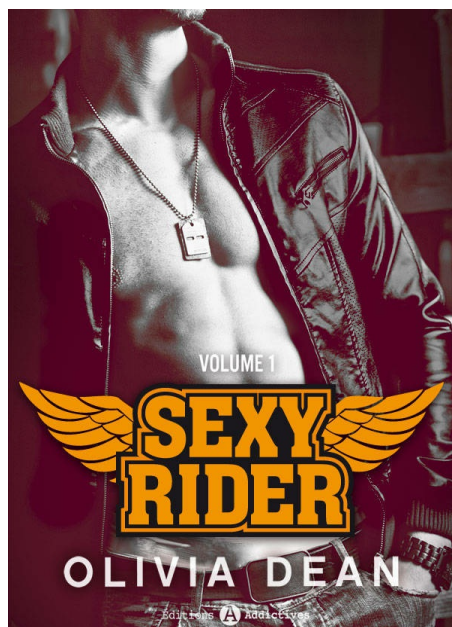
Sexy Rider

Samuel et sa sensualité torride n'étaient pas prévus au programme !

Quand Chloé arrive à Las Vegas, laissant derrière elle une vie morne et sans couleurs, elle s'attend à retrouver sa sœur Jane et vivre de nouvelles expériences. Mais Jane l'a plantée, probablement sur les routes avec son nouveau mec, et Chloé doit se débrouiller seule... jusqu'à sa rencontre avec Samuel. Grand, mystérieux, tatoué et motard, cet homme à la sensualité dangereuse l'entraîne dans un tourbillon de sensations torrides.

Mais alors que les jours passent, sans nouvelles de Jane, l'inquiétude monte et Chloé découvre une autre facette de Las Vegas, plus sombre et inquiétante... Quand tout le monde triche et ment, Chloé ne peut plus se fier à personne. Pas même à Samuel.

[Tapotez pour voir un extrait gratuit.](#)



Également disponible :

Spicy Games

Après une nuit de sexe sensationnelle avec un parfait inconnu, Camélia s'enfuit au petit matin. La jeune femme est bien décidée à ne pas laisser une partie de jambes en l'air la détourner de ses ambitions professionnelles.

Candidate de l'émission *Keep Calm and Cook !*, un concours international de cuisine retransmis en direct à la télé, Camélia reste concentrée sur son objectif. Le premier prix pourrait lui permettre d'ouvrir son propre restaurant.

Mais voilà qu'au milieu des plus grands chefs internationaux, elle retrouve son inconnu d'une nuit... Allié ou ennemi ? Amant attentionné ou *sexy bastard* ?

Sous l'œil impitoyable des caméras, entre secrets et mensonges, Camélia et Alessandro se lancent dans des *spicy games* torrides où sexe et sentiments forment un cocktail explosif !

[Tapotez pour voir un extrait gratuit.](#)



Également disponible :

Le père Noël était presque parfait

Calista rêve d'un miracle de Noël pour sauver le café familial, menacé de fermeture. Mais pour commencer, elle a droit à une surprise tombée du ciel !

Liam vient d'avoir un accident de voiture, il est blessé et désorienté. Calista n'écoute que son bon cœur et le recueille chez elle, lui offrant un toit et de quoi se remettre. Mais Liam n'est pas celui qu'elle croit, et il n'est pas venu dans cette petite ville par hasard... Alors que les sentiments s'en mêlent, les deux jeunes gens entament une relation mouvementée et basée sur un mensonge inextricable.

Et si la vérité était plus complexe encore que les secrets ?

[Tapotez pour accéder au livre.](#)



ARROGANT PLAYER

Volume 5

ZOSE_005

1. Coupable !

– Ne dis plus rien, Jamie ! m’exclamé-je, prenant en quelques secondes ma décision. Je suis ton avocate !

Je lis la surprise dans le regard de mon frère. Je m’étonne de ma propre spontanéité, mais devant le policier je ne laisse rien transparaître. Il faut que j’aie l’air crédible à cet instant précis.

On verra les détails plus tard !

– Je vais en informer mon supérieur, se contente de me dire l’agent, habitué sans doute à ce genre de situation.

– Très bien ! Voici ma carte.

Je lui tends une de mes cartes du cabinet de Cooper en espérant qu’il ne tique pas. Je remercie intérieurement mon chef de les avoir conçues aussi neutres que possible et avec nos numéros de portable. Impossible que le policier devine que nous ne faisons pas dans le pénal. À moins qu’il connaisse le cabinet...

J’essaie d’être dans le contrôle, de montrer que je gère la situation, que c’est mon quotidien.

Charlie est le roi du contrôle, je peux l’être moi aussi !

Je dois garder mon sang-froid, de ne pas me laisser emporter par la colère. Jamie a fait quelque chose de répréhensible aux yeux de la loi et Charlie serait mêlé à tout ça...

Tout va bien !

Zen... D’abord penser à protéger mon frère !

– Vu l’état de mon client, l’attacher à son lit ne me semble pas nécessaire, il ne pourra pas s’enfuir, ajouté-je fermement au policier. Maintenant, si vous voulez bien nous laisser, j’aimerais m’entretenir avec lui.

– On va devoir revenir pour l’interroger, riposte ce dernier.

– Et nous serons prêts à répondre à vos questions le moment venu, mais en attendant, je dois prendre connaissance de ce qui est reproché à mon client.

Le policier se contente de hausser les épaules. La procédure joue en ma faveur, je peux avoir une discussion avec Jamie avant... Avant quoi ? Des interrogatoires, un tribunal, un jury ?

Est-ce que j’ai seulement les compétences pour affronter tout ça ?

J'efface de ma tête toute appréhension. Il me faut avant tout garder la tête froide. Commençons par le début : je dois savoir ce qu'il se passe, obtenir la vérité, comprendre pourquoi Jamie est dans un pétrin pareil.

Je l'observe, soudainement très petit dans ce lit d'hôpital. L'accident et sa fracture légère du bassin l'avaient déjà amoindri, cette arrestation est un nouveau coup de massue pour lui. Je lis l'angoisse sur son visage.

Pourquoi Charlie tient-il à arrêter mon frère ?

– Maintenant, tu vas m'expliquer, ordonné-je sans douceur à mon frère.

– Je ne peux pas te parler, souffle Jamie entre ses dents. Je ne veux pas te mêler à ça, tu ne peux pas être mon avocate !

– Me mêler à quoi, Jamie ?! Tu ne crois pas qu'il est un peu trop tard ?

– Je refuse que tu sois mon avocate ! Tu peux m'écouter pour une fois ?

– T'écouter ? Mais je ne demande que ça ! Je veux t'écouter *et* t'aider. Je sais que je peux le faire ! Je ne t'ai pas toujours défendu, peut-être ?

Je m'assieds près de lui. Je bouillonne intérieurement. J'en veux à Jamie de me repousser, de ne pas croire en moi.

– Jamie, fais-moi confiance, je te sortirai de là ! ajouté-je, déterminée. Je suis avocate, c'est mon métier. Et je ne laisserai personne te mettre en prison sans me battre !

Mon frère me regarde. Malgré ses réticences, je le sens effrayé. Déjà diminué par son accident, son arrestation est un coup de massue. Le voir dans cet état me serre le cœur.

Et me donne encore plus envie de m'occuper de lui !

– OK... finit-il par lâcher.

Yes !

– Alors dis-moi tout ! Je suis ton avocate, oublie la sœur. Ce que tu ne me dis pas, je l'apprendrai tôt ou tard dans le dossier qu'ils ont visiblement contre toi.

Jamie ne répond pas tout de suite. Parler semble être difficile. Mais il n'a pas le choix.

– Je suis à tes côtés, je ferai tout mon possible pour te défendre, l'encouragé-je, adoucie. Mais il faut que tu me parles.

Il faut aussi que je sache ce que vient faire Charlie dans cette histoire

Je nage en pleine confusion. Mais ce n'est pas le moment de penser à ça. Je ne suis ni la sœur ni l'amante, je suis l'avocate et j'ai un client en face de moi. Le reste ne doit plus entrer en compte...

Mon frère pousse un long soupir et rejette sa tête en arrière, dans l'oreiller.

– Je t'ai menti, Rose. Sur toute la ligne, ajoute-t-il en me regardant droit dans les yeux cette fois. Je n'ai pas de boulot, ni d'appart, ni...

– Attends, l'interrompé-je, de plus en plus abasourdie. Mais qu'est-ce que tu me racontes ?

Je me lève pour faire quelques pas et essayer de rassembler mes esprits. Quelque chose m'échappe. Pire, j'ai l'impression que mon monde est en train de voler en éclats. Je me retourne vers Jamie, ses yeux ont rougi, il est las, fatigué.

– Je n'ai pas réussi à trouver un job à la fin de mes études et j'étais trop fier pour rentrer à la maison et affronter papa. Tu sais comment il peut être. Il m'aurait dit qu'il l'avait toujours su, que j'aurais dû l'écouter, faire comme toi... C'était impensable !

– Mais... qu'est-ce que tu fais, alors ?

– Je trouve des missions, parfois, de l'interim... Ma moto est la seule chose que je possède... Que je possédais.

– Et quel rapport avec le piratage ? Et que vient faire Charlie là-dedans ?

Je prie pour que sa réponse ne soit pas celle que je pressens.

Pourvu que je me trompe !

– J'ai fait un peu de piratage. C'était un boulot comme un autre pour moi... Sauf qu'il était bien payé ! Je pouvais enfin espérer me sortir de mon studio pourri du Queens, avoir une vie un peu plus sympa sans galères ! Et puis j'ai piraté la Caldwell Inc. Ça devait être le dernier, je voulais arrêter de vivre de cette façon... Je te jure, Rose, j'avais prévu de me ranger après celui-là !

– Mais pourquoi est-ce que tu ne m'as parlé de tout ça avant ?! Je suis ta sœur ! J'aurais peut-être pu t'aider, faire quelque chose ! Tu te rends compte de l'impact de tes actes ?! Tu t'es attaqué à Charlie, l'homme que j'aime ! Tu le hais à ce point pour lui vouloir autant de mal ? Pourquoi ?!

Je sors de mon rôle. Je suis déçue et en colère. J'ai toujours admiré mon frère parce qu'il avait réussi à tenir tête à mon père, parce qu'il avait réussi malgré tout, seul, sans aucune aide financière. Pour moi c'était un modèle à suivre !

Mais ça n'était que du vent... rien qu'un énorme mensonge !

– J'avais besoin de cet argent. Attaquer Charlie, ça ne me paraissait pas si grave... avant que tu ne sortes avec lui.

– Est-ce que tout ça a un lien avec un certain Brian Mayers ? Est-ce que c'est lui qui t'a demandé de piéger Charlie ? lui demandé-je expressément.

– Brian... Il est dangereux et il...

– Je sais tout ça. Il n'y a qu'à regarder ton état ! Mais j'ai besoin de tout savoir !

– Je te dirai tout... Je me sens si fatigué... Qu'est-ce qu'il va se passer maintenant ? Je risque la prison ?

– Je ferai tout pour t'éviter ça. Repose-toi, maintenant. Tu as besoin d'être en forme pour affronter

ce qui va suivre. Tu me raconteras tout ce que tu sais, sans plus aucun mensonge. Je vais me renseigner de mon côté et trouver ce qu'ils ont exactement contre toi.

Mon frère hoche la tête.

– Merci, Rose, me souffle-t-il avant de fermer les yeux.

Je sors de la chambre pour ne pas lui montrer ma propre émotion. Il me faut prendre l'air, oublier la charge émotionnelle qu'incombe la défense de mon propre frère. Toutes ces années, je ne me suis rendue compte de rien sur sa situation...

Ce n'est pas le moment des regrets, mais bien de la bataille. J'ignore encore ce qu'encourt Jamie exactement. Je ne dois pas laisser mes sentiments fraternels prendre le dessus, il s'est rendu coupable, il doit être puni par la loi. À moi de faire en sorte que la punition soit la moins dure possible.

Savoir faire la part des choses, rester pro. Il n'y a que de cette façon que je pourrai avoir une chance de faire du bon boulot.

Oublier que les deux hommes les plus importants de ma vie m'ont trahie.

La colère ne me quitte pas, je vais avoir besoin de temps pour pardonner à Jamie. Mais pour Charlie ? Pourquoi est-ce qu'il ne m'a rien dit sur les avancées de son enquête ? Pourquoi avoir dénoncé Jamie sans m'en parler ?

L'appeler, c'est la seule solution. Il faut régler ça entre nous.

Comme si nos esprits étaient reliés, c'est justement lui qui fait sonner mon téléphone le premier.

Il vient aux nouvelles après l'arrestation ? Il va m'entendre !

– Allo ! réponds-je brusquement.

– Rose, je viens de rentrer à New York. Tu m'as manqué... Tu es libre pour un café ?

– Je crois effectivement que nous avons besoin de nous voir, réponds-je, glaciale.

– Ça ne va pas ? Un problème avec Jamie ? me demande-t-il, surpris.

– Il y a un café en face de l'hôpital. Rejoins-moi là-bas.

Je retourne dans la chambre de Jamie récupérer mes affaires. Mon frère a écouté mes conseils, il s'est endormi. Je reste quelques instants à l'observer.

Mais qu'est-ce que tu as fait, Jamie !

Je ferme doucement la porte derrière moi. Je lui en veux de s'être mis dans cette position, de me pousser à devoir choisir entre Charlie et lui. Face à la victime, je vais défendre le coupable. Belle entrée en matière. Mais pour le moment, je n'arrive pas à envisager Charlie comme la victime. Je ne

porterai pas l'habit d'avocate quand il me retrouvera tout à l'heure !

Charlie ne tarde pas à me rejoindre. Quand je le vois approcher, mon cœur fait un bond dans ma poitrine. Je me rends compte à quel point il me manque. Entre ses voyages et mes heures passées à l'hôpital près de mon frère, nous ne nous sommes pas beaucoup croisés ces derniers temps. Je me retiens de ne pas me jeter dans ses bras alors que déjà, son parfum m'enveloppe. Il voit à ma tête que je ne suis pas dans mon assiette, je ne fais même pas l'effort de me lever. Pas un sourire, rien. Surpris face à mon attitude distante, il se penche vers moi pour m'embrasser.

Ses lèvres... Ça faisait si longtemps...

De quoi me déchirer encore plus entre mon rôle d'avocate et celui d'amante. Déterminée à ne pas succomber à son charme, je reste silencieuse, le laissant se commander un café. Dans ma tête, toutes les suppositions s'affrontent. Seule une franche discussion pourra m'aider à comprendre.

– Rose, que se passe-t-il ? me demande-t-il, inquiet, posant sa main sur la mienne.

– Tu dois savoir, non ?

– Savoir quoi ?

– Oh, arrête de jouer les innocents ! Je croyais qu'on était passés au-delà de ces problèmes de confiance !

– Mais bordel, Rose ! Je ne comprends rien à ce que tu racontes !

– Jamie a été arrêté ce matin dans son lit d'hôpital ! C'est bien toi qui l'accuses d'avoir piraté ta société, non ?! explosé-je. Je sais que tu n'aimes pas Jamie, je sais qu'il est coupable, mais tu aurais pu me prévenir avant ! Je croyais qu'on était une équipe, qu'on se faisait confiance !

– De quoi tu...

Charlie me regarde droit dans les yeux et semble sincèrement ne rien comprendre à ce que je lui raconte.

Se pourrait-il que...

Tout à coup, il se décompose et baisse le regard, me glaçant le cœur.

– Je crois que je sais ce qui se passe, finit-il par me dire en se passant la main sur les yeux.

– Explique !

Charlie pousse un profond soupir, puis plante à nouveau son regard dans le mien. La compassion s'y mélange à une résolution de fer.

– Depuis la filature de Brian, on a collecté beaucoup d'informations qu'il nous fallait décrypter. J'ai chargé le détective de s'en occuper en mon absence et de faire intervenir la police s'il avait des preuves solides. Je savais qu'il était en bonne voie. Mais pas qu'il avait un coupable !

– Tu ne savais rien ? demandé-je surprise.

– Non ! Je rentre seulement de Los Angeles, c’est toi que j’ai contactée en premier, pour te voir ! Peut-être qu’il m’a laissé un message, des documents, je n’ai pas pris le temps de regarder... Rose, si j’avais su que ton frère était mêlé à tout ça, je t’aurais prévenue ! Merde, je n’en reviens pas ! C’est Jamie ?!

La nouvelle désarçonne autant Charlie que moi. Je le vois à son tour tiraillé par la situation.

– Ton propre frère, ajoute-t-il, contenant tant bien que mal sa colère.

– Il a des circonstances atténuantes et je...

– Des circonstances atténuantes ? Tu te rends compte du mal qu’il a fait à la société ? De tous ces emplois qu’il a menacés ?!

– Je sais ce qu’il a fait, Charlie !

– Alors tu sais qu’il doit être jugé ! Je ne peux pas me montrer clément parce qu’il s’agit de ton frère !

– Je ne te demande pas ça, d’ailleurs, je ne te demande rien du tout ! Mais c’est mon frère et... Et il a accepté que je le défende. Je suis son avocate.

La tension entre nous est palpable et le ton est monté d’un cran. Mais mon annonce fige complètement Charlie.

– Tu sais ce que ça signifie... finit-il par dire, le regard grave posé sur moi.

– Oui, je sais...

– Tu tiens vraiment à te battre contre moi ? Contre mes avocats ?

– Tu ferais la même chose s’il s’agissait de Felicia ! Je ne suis pas contre toi, moi aussi je cherche la vérité.

J’ai l’impression d’être en plein bras de fer. Nous sommes tous les deux campés sur nos positions. Je crains que tout ça n’affecte profondément notre relation. Je sens le désespoir me gagner.

– Est-ce que tu te rends compte de la position dans laquelle je suis ? lui demandé-je soudain. Je t’aime mais j’aime aussi Jamie. Il est hors de questions que je le laisse tomber. Il a besoin de moi !

Charlie reste silencieux. Je me retiens de lui crier combien toute cette histoire me rend malheureuse. Risquer notre relation, découvrir que Jamie mène une vie dans l’illégalité. Je me retrouve au milieu de tout ça, écartelée.

Quel choix cruel !

– Je t’aime aussi, Rose, mais ça ne me rendra pas plus conciliant avec ton frère. Mes avocats ne te ménageront pas ! On va se battre, est-ce que tu t’en rends compte ?

– Je sais, oui... Et je me battrai de tout mon cœur...

– Je n’en attends pas moins de toi, glisse Charlie, amer.

Et le coup final...

– Il va y avoir un conflit d'intérêts entre nous, commencé-je à dire, domptant tant bien que mal l'émotion qui m'étreint. Nous ne pouvons plus rester ensemble...

... la rupture.

Ces mots sont durs à prononcer. Je sens ses muscles tressaillir à mes paroles. Choisir de défendre mon frère bouleverse ma vie... complètement.

– Et tu crois que je vais te laisser faire ça sans réagir ? riposte-il avec véhémence. Que je vais accepter ça sans rien faire ?! Tu veux te battre pour ton frère, très bien ! Je peux le comprendre. Mais je ne te laisserai pas mettre en péril notre couple ! Je ne laisserai personne se mettre en travers de notre histoire, pas même toi, Rose ! Je me battraï pour nous ! Je nous protégerai !

Je n'ai jamais vu Charlie aussi combatif et la détermination que je lis dans ses yeux me touche en plein cœur. Je sens que je peux mettre entre ses mains notre histoire d'amour, que je peux compter sur lui pour la préserver pendant que ma bataille m'entraînera aux côtés de mon frère. Nous serons opposés au tribunal, mais Charlie n'en oubliera pas ce qui nous unit.

– Crois-moi, Rose, quoi qu'il advienne de toute cette histoire, je ne nous laisserai pas tomber !

Ma colère s'envole, je fléchis face à tant d'amour. Je baisse la tête, réprime un sanglot. Tout de suite, sa main vient se poser sur la mienne. J'aimerais me jeter dans ses bras, mais la barrière que j'ai décidé de nous imposer m'en empêche. Nous en empêche. Charlie le sait lui aussi et je lis dans son regard une grande frustration, mêlée à de la colère.

– Je souhaite que cette affaire ne nous fasse pas trop de mal, arrivé-je enfin à dire. Je veux te retrouver et pouvoir à nouveau vivre avec toi.

Charlie acquiesce. Nous restons un moment silencieux l'un et l'autre, conscients tous les deux que cette entrevue ne peut plus prendre un tour personnel. Tout a été dit. Il est temps d'affronter le présent et l'avenir.

Même si c'est à regret.

– Je vais demander à ce qu'on ramène tes affaires chez toi, ajoute Charlie, le regard sombre.

– Merci, soufflé-je, le cœur serré. Il vaut mieux aussi que je te rende ceci.

Je pose sur la table les clés de l'appart de Charlie. C'est dur, vraiment dur...

– Je refuse de prendre ça comme une rupture, dit-il de sa voix grave. Si on me pose des questions, c'en est une, officiellement. Mais sinon...

– Une parenthèse. Une douloureuse parenthèse.

Si notre couple survit à cette épreuve...

Nous n'avons pas envie de nous quitter. Je pourrais rester des heures, me contenter d'être là, avec lui. Mais il faut avancer.

– Je vais me rendre chez Cooper, lui annoncer que je démissionne. Je dois être à cent pour cent pour Jamie.

– Et comment comptes-tu vivre ? Le procès pourrait traîner.

– J'ai quelques économies qui me permettront de tenir le coup, ça va aller.

– Tu remets toute ta vie en question pour ton frère, c'est courageux, dit-il en me frôlant la main du bout de ses doigts. J'espère que ton frère se rend compte de tout ce que tu fais pour lui !

– Je pense que je lui rappellerai quand je retrouverai mon rôle de sœur, tenté-je de plaisanter, sans grande conviction.

– Ce travail de toute façon n'était pas fait pour toi. Ta place est au tribunal, en plaidoirie, je te l'ai toujours dit, me reconforte Charlie. Il y a au moins du bon qui ressort de tout ça, tu vas enfin être l'avocate redoutable que tout le monde va craindre !

– C'est l'effet que je compte avoir sur tes avocats et sur...

Toi...

Je retiens mes mots. Charlie est mon adversaire. Je ne peux même plus lui parler de ça.

– Je déteste cette situation ! s'énervé à nouveau Charlie. Je suis persuadé que Brian est derrière tout ça... Il nous faut des preuves, Jamie pourrait te parler et nous pourrions agir ensemble !

– Tu sais que pour le moment, je ne peux rien te dire. Pas sans tes avocats et dans le cadre de l'affaire.

– Tu as raison. Cette bataille se joue chacun de notre côté pour le moment. On fera en sorte de sortir toi et moi victorieux de tout ça.

La lueur qui brille dans les yeux de Charlie me réchauffe le cœur. Jamais deux adversaires n'ont été portés par la même conviction, par la même envie de garder confiance l'un en l'autre malgré tout.

Il est temps de nous quitter. Sans pouvoir nous toucher, nous étreindre une dernière fois. Seuls nos regards peuvent parler pour nous. Celui de Charlie est intense, profond. Nous séparer de cette façon est douloureux, pour lui comme pour moi. Je ne peux pas poser ma tête contre son épaule, respirer son parfum, puiser ma force dans ses bras, au risque de ne pas pouvoir tenir ma résolution.

– Je te laisse partir la première, souffle-t-il plein d'amour dans la voix, sa main caressant la mienne. Je t'aime, Rose, ne l'oublie pas.

Je presse ses doigts contre les miens, esquisse un sourire. Je me fais violence pour me lever et le laisser dans ce café. Mais je me retourne, pour lui murmurer que je l'aime aussi. Charlie me décoche un sourire encourageant, mais un voile de tristesse s'est posé sur ses yeux.

Je pars sans plus me retourner. Mon histoire d'amour est désormais entre parenthèses. Et je ferai tout mon possible moi aussi pour éviter que cette interruption se transforme en rupture.

Ni Charlie ni moi ne laisserons faire ça.

Cooper accueille la nouvelle de ma démission avec colère. Devant sa réaction, je ne cille pas. Je m'en veux de le mettre dans l'embarras, j'ai l'impression de le laisser tomber. Mais je n'ai pas le choix. Devant ma détermination, mon chef baisse les armes, conscient qu'il ne me fera pas changer d'avis. À la fin de la semaine, je ne ferai plus partie du cabinet.

Douglas se montre touché.

– Si tu as besoin de quoi que ce soit... Je ne suis pas le meilleur des avocats, mais je peux me montrer utile, sourit-il tristement.

– Tu es même plus qu'utile, Douglas ! Tu es un très bon avocat, tu nous l'as prouvé, ces dernières semaines !

Je reste quelques heures pour planifier le travail qu'il me reste à faire ici. Du couloir, j'entends Cooper passer quelques coups de téléphone pour trouver quelqu'un. Je soupire. On ne quitte pas son premier job sans éprouver une certaine mélancolie ! Et une vraie appréhension en sachant que je pars sans filet... Avec mes économies, je devrais tenir trois ou quatre mois avant d'être dans le rouge. Je vais devoir faire attention. Je ne serai d'aucune utilité à Jamie si je suis fauchée comme lui !

Si mon père l'apprenait !

Mon père... Je ne veux absolument pas penser à lui pour le moment. Je l'entends d'ici « J'avais raison, si seulement il m'avait écouté ! » Et ce n'est pas du tout ce dont j'ai besoin en ce moment. Mon frère non plus !

Quand je rentre chez moi, dans mon appart, j'y retrouve mes cartons, mes affaires soigneusement emballées. Mais aussi un magnifique bouquet de fleurs.

Je t'aime, je suis là, quoi qu'il arrive. Charlie

Je craque. Sous pression toute la journée, mes nerfs finissent par lâcher. Je pleure, assise dans mon canapé, seule. En moins de douze heures, ma vie vient de changer profondément, brutalement. Mon frère s'est fait arrêter, Charlie et moi ne sommes plus ensemble. J'ai démissionné et je ne sais pas vraiment de quoi sera fait mon avenir. Je m'effondre, les larmes coulent sur mes joues, les sanglots me secouent. J'éprouve de la peur, de la crainte aussi de ne pas être à la hauteur dans ce procès, de perdre Charlie définitivement... L'inconnu m'attend...

Il me faut du temps pour que toute la tension accumulée se dissipe. Et je finis par prendre conscience d'une chose essentielle : je n'éprouve aucun regret. Pour Jamie, j'ai eu raison sur toute la ligne. Mon choix s'est imposé de lui-même et il me tarde même de me lancer dans ce dossier.

Et surtout, j'ai confiance en Charlie, notre histoire DOIT résister à ça.

Le réveil est difficile ce matin. J'ai cherché le contact de Charlie toute la nuit, je n'ai trouvé que le vide sur l'oreiller froid. Mais à quoi bon s'appesantir sur cette situation ? Me morfondre sur le manque qu'il laisse derrière lui ? Ce n'est pas de cette façon que je pourrai avancer. Je dois me montrer forte, battante. J'ai une affaire en cours, un frère à défendre.

Et plus vite nous avancerons, plus vite j'aurai de chances de retrouver Charlie.

Avant de discuter avec mon frère, il me faut effectuer les démarches pour récupérer le dossier de Jamie et me faire certifier dans mon rôle par le juge. Une étape cruciale, presque terrifiante ! Je suis officiellement son avocate. Ce ne sont plus seulement des mots, c'est devenu réel. Et cette officialisation me donne envie de ne plus perdre un seul instant. Je vais me battre, me montrer redoutable !

En attendant qu'un coursier me livre le dossier, je rentre chez moi, impatiente de pouvoir plonger dedans et savoir tout ce qu'il recèle. Une fois que j'aurai pris connaissance de tout ça, je pourrai commencer à penser à une stratégie de défense. Mais avant, il faut que j'appelle mon frère pour lui donner des nouvelles. Sa voix est faible et inquiète quand il me répond.

– Tu as désormais une avocate au chômage ! lancé-je en essayant de plaisanter pour le détendre un peu.

– Tu as quitté ton travail ? me demande-t-il, surpris.

– Je ne pouvais pas mener de front ton procès et un job à plein temps. J'ai pris ma décision et je suis passée ce matin au tribunal. On va pouvoir commencer à travailler ensemble et tu...

– Mais, Rose, tu es sûre de vouloir faire ça ?

– Oui, certaine, Jamie ! Et rassure-toi, il n'y aura pas de conflit d'intérêts : Charlie et moi avons aussi décidé de...

Ma voix se brise. Je respire un grand coup pour reprendre le contrôle. Je dois savoir faire la part des choses. Avec Jamie, il n'y a plus que le procès qui compte.

– Charlie et moi avons décidé de mettre un terme à notre relation.

Silence. Je ne lui laisse pas le temps de commenter mes paroles, encore moins d'exprimer une possible culpabilité.

– Maintenant que tout ceci est dit, on va pouvoir se concentrer sur le dossier.

Si mon frère est impressionné par ma détermination, il n'en souffle pas un mot. Il a compris que l'heure est grave et quelles sont nos priorités.

– Je n'ai pas encore ton dossier entre les mains, je n'ai donc pas encore de stratégie à te proposer. Je t'envoie un message dès qu'il est là.

– Je risque la prison avec cette affaire ? me demande-t-il, angoissé.

– Tu as fait une erreur, il va falloir que tu répondes de tes actes. C’est à moi de rendre les conséquences un peu moins lourdes pour toi.

Je m’installe plus confortablement, prête à poser toutes les questions nécessaires. Est-ce qu’il a agi seul ? Est-ce qu’il connaît Brian Mayers ? Est-ce qu’il a lui-même des éléments qui pourraient incriminer le commanditaire de cette opération ? Mais un brouhaha provenant de mon palier interrompt mon élan.

Si c’est le coursier, il n’est pas venu seul ! Et s’il ne peut pas porter le dossier tout seul, c’est inquiétant !

Quelques secondes plus tard, on sonne à ma porte.

– Ne quitte pas, dis-je à mon frère en allant ouvrir la porte.

À ma grande surprise, ce n’est pas le coursier mais toute la troupe de théâtre : Léonard, Kate, Wanda, Mary et Oliver ! Ils sont tous venus me rendre visite.

Si une partie de moi se montre contrariée d’être ainsi interrompue, l’autre se réjouit de cette visite surprise. Leurs sourires et leur bonne humeur fondent sur moi comme une vague de chaleur humaine. Et je dois dire que j’ai aussi besoin de me sentir entourée depuis que Charlie n’est plus là.

– Hello, Rose ! lance Oliver, un grand sourire sur les lèvres. On s’est dit que ça te ferait plaisir de nous voir !

– Je te rappelle rapidement, dis-je à mon frère avant de raccrocher. Mais qu’est-ce que vous faites là ?!

– Mary nous a parlé de ta démission et de ton frère, m’apprend Oliver. On a pensé que tu avais besoin qu’on te change les idées !

J’ai envoyé un message à mon amie ce matin... Il ne leur a pas fallu longtemps pour organiser cette surprise !

J’embrasse tout le monde. Mes amis ne sont pas venus les mains vides et installent déjà sur ma table basse des chocolats et des biscuits. Dans la cuisine, Léonard s’est attaqué au thé.

Comment leur dire sans les vexer que j’ai du boulot ?

Et puis, après tout, juste une petite demi-heure... Ça m’aidera à patienter !

– Comment va ton frère ? Il se remet de son accident ? me demande discrètement Mary, inquiète.

– S’il n’y avait que l’accident... Maintenant, Jamie est accusé de piratage informatique, lui glissé-je. J’ai décidé d’être son avocate et de le représenter.

– Mince ! C’est sérieux ?

– Oui, assez. Un coursier doit m’apporter le dossier, j’en saurai plus à ce moment-là.

– Tu sais qu’on est là... Si tu as besoin de souffler, passe au resto. Je n’imagine même pas ce que

tu dois endurer en ce moment...

La sollicitude de Mary me fait du bien. Je vais avoir besoin de beaucoup de soutien ces prochains jours pour évacuer les tensions et le stress de cette affaire. Leur restaurant semble être le meilleur refuge qu'il me reste aujourd'hui. Je pourrai décompresser, me laisser aller.

Alors que Wanda s'est lancée dans la découpe d'un gâteau gigantesque, je m'approche d'elle.

– Charlie m'a dit que tu avais rencontré Felicia, m'enquiers-je.

– Je ne l'ai pas seulement rencontrée, elle nous a rejoints hier matin pour sa première journée avec nous, m'apprend-elle, enthousiaste.

– C'est vrai ? Et tout se passe bien ? demandé-je, heureuse de l'entendre.

– Elle s'est montrée un peu distante au début, très observatrice, mais elle a fini par se laisser aller et participer aux activités, m'explique-t-elle. Elle a adoré peindre, d'ailleurs. Je pense qu'on va continuer de lui proposer des occupations un peu plus artistiques. Mais je ne lui ai pas encore parlé de la pièce de théâtre, je vais lui laisser le temps de prendre ses marques, d'abord.

– Ça me fait tellement plaisir de savoir qu'elle se sent bien, elle en avait tellement besoin...

Si Felicia se sent mieux, peut-être acceptera-t-elle de m'adresser la parole à nouveau ?

Le gâteau est distribué et nous le savourons tranquillement. Ce moment ensemble est terriblement bénéfique pour moi.

– Dis, ton frère, il est célibataire ?

Kate choisit bien son moment pour me poser discrètement sa question, qui manque littéralement de m'étouffer avec un morceau de gâteau.

– Mais pourquoi tu me...

La sonnette de ma porte m'interrompt.

Le coursier ! Cette fois c'est lui !

Et effectivement, quand j'ouvre la porte, il me tend un formulaire que je dois signer, suivi d'un carton bien fermé.

– C'est ce que tu attendais ? me demande Mary en s'approchant de moi.

J'acquiesce.

– Allez tout le monde, il est temps de partir ! lance-t-elle à la cantonade. Rose a du boulot !

Mon amie fait taire toutes les contestations et je la remercie d'un regard de prendre les choses en main. Avec l'arrivée de ce carton, je n'aurais plus été une hôtesse très présente... Un peu de rangement plus tard et avec la promesse de nous revoir rapidement, je ferme la porte et me précipite

pour ouvrir le paquet, avec un peu d'appréhension.

2. Aveux

J'ai passé la nuit à compiler les éléments du dossier, à prendre des notes, à formuler toutes mes questions. Ce matin, je me plonge à nouveau dedans. Et je fais le même constat : je me perds dans les données et autres termes informatiques.

Il va me falloir un expert pour décrypter tout ça... Voir un cours d'informatique complet pour au moins comprendre les bases !

À tête plus reposée, je note plus de détails, j'exacerbe mon sens critique. Et dire que je suis à l'origine de ces preuves. Si je n'avais pas pris le téléphone de Brian ce soir-là, si je n'avais pas lancé l'initiative de la filature, est-ce qu'on en serait là ?

Tôt ou tard, la culpabilité de Jamie aurait été révélée au grand jour... Ce n'était qu'une question de temps !

Quelque chose me met la puce à l'oreille. Je me redresse et commence à lire plus précisément tous les documents. Si les équipes techniques de Charlie ont bien travaillé et ont enfin pu trouver le point de départ de la faille de sécurité, le point de départ de ces preuves provient de mon intervention ! La présence du contenu du téléphone portable de Brian est juste...

Inutilisable !

C'est moi qui l'ai volé ! C'est une preuve dont on ne peut pas se servir puisque je l'ai pris de façon complètement illégale, sans mandat ! Il y a vice de procédure puisque les preuves sont irrecevables !

Mon cœur se met à battre de plus en plus fort. Avec ça, je peux même faire annuler le procès de Jamie !

Pourquoi avoir laissé ça dans le dossier ? C'est une grossière erreur de la part des avocats de Charlie et ce ne sont pas des débutants... À moins que... Charlie ne soit intervenu...

Ils l'ont fait exprès !

Charlie ne souhaite pas la tête de Jamie, c'est Brian qu'il veut !

L'adrénaline parcourt mon corps. Je tente de garder la tête froide. Si je me présente devant le juge, je peux tout faire annuler et il n'existera plus aucune preuve contre Jamie. Et mon affaire sera terminée. Sauf que je ne doute pas un seul instant que les avocats de Charlie attendent autre chose de moi.

Ils m'aident pour sauver Jamie, je les aide à boucler Brian. Et pour ça, il faut les aveux de Jamie.

Une vive émotion s'abat sur moi. Charlie tient sa parole. Il a toutes les cartes en main. Ce n'est plus Brian qui mène la danse désormais.

Ce n'est pas le juge, que je dois contacter, mais l'avocate de Charlie. Elle a laissé sa carte dans le carton, sur le dossier. C'est avec elle que je dois trouver un terrain d'entente. Notre intérêt est commun, mais il faut que Jamie et moi collaborions. Que Jamie parle. De toute façon, je dois m'entretenir avec elle pour en avoir le cœur net. Là, je ne fais que des suppositions...

J'attrape mon téléphone et demande à la réceptionniste la ligne de Diane Chone, l'avocate en charge du dossier. C'est aussi l'une des plus grandes avocates de la ville, mais ça, j'évite de trop y penser pour ne pas me laisser impressionner.

– Mademoiselle Harper, j'attendais votre appel, fait une voix franche et claire.

– Madame Chone, j'ai quelques questions à propos du dossier, il y a quelques éléments qui me gênent et...

– Ne tournons pas autour du pot, nous gagnerons du temps, m'interrompt-elle. M. Caldwell nous a donné des directives concernant votre client. Nous pensons qu'il n'est qu'un pion dans toute cette affaire. Même si c'est lui qui était à l'œuvre dans le piratage, nous pensons qu'il n'a été qu'une petite main. Il nous faut le commanditaire. Votre client est le seul qui peut nous mener à lui.

– Vous êtes prêts à ne plus le poursuivre ?

– Vous savez comme moi que nous ne pouvons pas utiliser les preuves de ce dossier. Cependant, il nous est aussi possible de continuer à chercher et de trouver des éléments contre lui, dans la plus parfaite des procédures. Mais nous n'avons pas envie de perdre ce temps et risquer de voir s'envoler le vrai responsable de cette affaire. En revanche, si nous ne pouvons pas l'attraper, votre client sera effectivement poursuivi par la Caldwell Inc.

– Vous sous-entendez que c'est dans notre intérêt que de faire front commun.

– C'est exactement ça, mademoiselle Harper.

– Très bien, je vais en référer à mon client et nous allons étudier cet arrangement. Je vous contacte rapidement, madame Chone.

– J'attends de vos nouvelles. Nous nous montrons très conciliants avec votre client, ne perdez pas cela de vue, mademoiselle Harper.

– J'en ai pleinement conscience. À bientôt.

Le ton de l'avocate est sans appel. Pas de coopération et c'est la prison pour Jamie. Je ne suis pas en mesure de négocier. Il faut saisir cette chance et je compte bien faire en sorte que mon frère me livre tout ce qu'il sait.

Mon cerveau est en ébullition. Avoir eu au téléphone Diane Chone me galvanise. J'aimerais avoir sa carrière, son statut, la reconnaissance qu'elle a su obtenir. Je n'ai jamais perdu la passion que j'éprouvais plus jeune pour mon métier d'avocate, mais mon poste chez Cooper avait, je crois, endormi ma fougue. Elle ressort intacte, fraîche, prête à en découdre. Je ne regrette vraiment plus ma

démission. Je m'attends à ce que ce soit dur. Je sais que je ne trouverai pas facilement des clients... Je ferai le tour des cabinets de New York, je candidaterai le plus possible. Et ça finira par payer ! Je serai l'avocate que j'ai toujours voulu être !

Mon téléphone interrompt mes projets d'avenir.

[Je viens d'atterrir à New York.
Je vais tout de suite voir Jamie.
Tu m'y rejoins ?
Maman]

Ma mère... Elle avait promis de revenir rapidement quand je l'ai appelée pour lui annoncer l'accident de mon frère. Coincée auprès de ma tante, elle n'a pu se libérer qu'aujourd'hui. Sa visite est une surprise. Il va falloir lui apprendre toute la vérité...

[J'allais m'y rendre, justement.
À tout à l'heure. Heureuse de te revoir !
Rose]

Je me mets aussitôt en route pour être à l'hôpital avant elle. Je dois prévenir mon frère et voir avec lui s'il veut tout lui dire ou au contraire s'épargner quelques larmes.

– Maman débarque ! lancé-je à mon frère en entrant dans sa chambre.

Plongé dans son programme télé, mon frère met quelques secondes à émerger.

– Maintenant ?!

J'essaie de remettre un peu en ordre sa chambre, mais c'est surtout pour masquer ma nervosité. Tellement de choses ont changé depuis la dernière fois que nous l'avons vue. Elle va être complètement bouleversée. Dévastée, même.

Et elle va s'en vouloir elle aussi... C'est notre mère, elle va forcément se faire des reproches !

– Fini, les mensonges, me glisse Jamie gravement.

J'approuve. Devant son visage qui se ferme et la tristesse que je lis dans ses yeux, je ne peux m'empêcher de lui serrer la main pour le réconforter. Quelques minutes plus tard, alors que nous attendons, l'esprit ailleurs mais nos regards tournés vers la télé, quelques coups se font entendre à la porte et ma mère, petite brunette d'une cinquantaine d'années, passe la tête. Quand elle aperçoit mon frère dans son lit, l'émotion la gagne et c'est les larmes aux yeux qu'elle se précipite sur lui. Je m'écarte et observe, le cœur serré, cette étreinte.

– Mon dieu, Jamie ! On a arrêté le chauffard qui a fait ça ? me demande-t-elle, la voix enrouée, en me prenant à son tour dans ses bras.

– Pas encore, murmuré-je.

– Et que disent les médecins ? Ta rééducation ?

– Ça va... On me fait marcher tous les matins, c'est douloureux, mais il faut que je reste mobile.

Ils disent que je n'aurai plus de séquelles dans quelques mois mais que ça peut être long.

– Mon pauvre Jamie ! Je vais m'occuper de toi !

Ma mère s'assied aux côtés de mon frère et lui caresse les cheveux. Son sourire est si doux, le moment si tendre, que ni lui ni moi n'avons envie de l'interrompre.

– Je vais pouvoir te soulager, Rose, dit-elle en se tournant vers moi, reconnaissante. Il faut que tu penses à toi et à ton travail. Ton chef a vraiment été gentil de t'accorder ces congés pour que tu puisses rester au chevet de ton frère.

Un signe de Jamie m'encourage à lui dire la vérité. Je m'arme de courage. Lui apprendre tout ce qu'on a à lui dire n'est pas facile. Si seulement on avait pu la préserver de tout ça.

– Je n'ai pas pris de congés, maman, j'ai démissionné.

– Tu as quoi ?!

– Maman, intervient Jamie. Il faut que je te parle.

Ma mère nous lance un regard inquiet à tous les deux et Jamie commence. Il lui parle de l'accident, de sa vie, du piratage, des poursuites, de mon rôle en tant qu'avocate... Je la vois se décomposer, porter la main à sa bouche, ses yeux se remplir de larmes. Je n'aime pas, mais alors pas du tout, la voir dans cet état.

– J'ai pris le dossier en main, maman, et il y a des probabilités pour que Jamie évite la prison, tenté de la rassurer en posant ma main sur son épaule.

– Mais comment est-ce qu'on a pu en arriver là ? demande-t-elle tout haut, sans m'entendre. Est-ce que c'est... de notre faute ?

– Non, maman ! J'ai fait des choix mauvais, vous n'êtes pas responsables de tout ça, la console Jamie de son mieux.

Sonnée. Ma mère est complètement déroutée. J'aurais préféré la voir en colère, mais elle est blessée.

– Maman... ça va aller...

– Et votre père ? me demande-t-elle brusquement.

– Il n'est pas encore venu, lui apprends-je à regret. Je l'ai appelé comme toi, mais il n'a pas souhaité être là. C'est mieux comme ça, d'ailleurs. Jamie n'a pas besoin de ses reproches. Et il ne sait rien, à part l'accident.

– Je l'appellerai pour lui en parler. Il vaut peut-être mieux que ça vienne de moi et vous devez vous concentrer sur ce procès, tous les deux.

Ma mère tapote la main de mon frère. Passée l'émotion, elle se redresse et se tourne vers moi pour discuter du dossier de mon frère. Je lui parle de tout, ou presque. J'évite de mentionner mon échange matinal, celui-là, je tiens à le réserver à Jamie. Je ne tiens pas à lui faire de fausses joies si

l'arrangement devait ne plus exister.

– Tu sembles tellement épanouie, finit-elle par remarquer, un sourire sur les lèvres.

– Je fais ce que j'aime. C'est plus facile.

– Bon... Il sera temps de parler de vos avenir à tous les deux plus tard. Jamie, je vais m'occuper de toi, t'aider à te reposer. Rose, si tu as besoin de quoi que ce soit, n'hésite pas, je suis là, maintenant.

– Tu vas dormir où ? lui demande Jamie, soulagé de recevoir l'amour et le soutien de notre mère.

– Des amis me prêtent un appartement dans Astoria. Je ne serai pas loin !

La discussion prend un tour plus léger, quand nous sommes interrompus par une infirmière. Jamie doit partir faire des examens. Avec la visite de ma mère, je n'ai pas eu le temps de lui parler sérieusement.

– Appelle-moi dès que tu es disponible, lui soufflé-je assez discrètement pour ne pas être entendue par ma mère. Il faut qu'on parle de ton cas ! J'ai du nouveau.

Ma mère m'entraîne dans un salon de thé new-yorkais pour rattraper le temps perdu. Mes amis, mes amours, tout y passe. Elle se montre en revanche moins prolixie quand il s'agit de son avenir à elle. La revoir me fait énormément de bien. La savoir près de Jamie aussi. Si jamais mon frère refuse de coopérer, je sais qu'elle fera un allié de taille !

Avoir la mère et la sœur doublée de l'avocate sur son dos, Jamie va vraiment avoir hâte que tout se termine !

J'aimerais tellement que ma mère rencontre Charlie !

La mélancolie m'étreint soudain. À ma mère, pour ne pas qu'elle me voie sombrer dans la tristesse, je dis que j'ai besoin de travailler. Dans le taxi qui me ramène, l'image de Charlie se fait plus impérieuse. Il me manque terriblement et pourtant cela ne fait que trois jours que nous nous sommes quittés.

Quand nous retrouverons-nous ? Quand pourrai-je lui faire la surprise de lui montrer mes résultats du test HIV ? Mes allers et retours à l'hôpital ont au moins eu le mérite de me permettre de faire cet examen. Une façon pour moi de me rapprocher de Charlie, de rêver de nos prochaines étreintes...

Lui prouver que moi aussi, j'ai pensé à lui et que j'ai avancé pour notre couple.

Quand je rentre enfin chez moi j'ai la surprise de découvrir devant ma porte un autre bouquet de fleurs.

Je pense à toi, tous les jours. C

Un petit paquet l'accompagne. J'ai l'impression d'être une gamine qui découvre son premier cadeau de Noël, tant j'arrache le papier qui l'emballe à peine rentrée chez moi. Je trouve dans le

petit paquet un téléphone portable sur lequel a été collé un petit mot.

Allume-le.

Je n'attends pas une seconde pour m'exécuter, trop impatiente de découvrir ce que Charlie a imaginé. Aussitôt, l'appareil vibre et me signale déjà des messages. Les siens...

[Pour communiquer, en totale discrétion.
Ce téléphone est notre lien intime.
À défaut de pouvoir te serrer dans mes bras.]

Un téléphone avec une carte prépayée...

Il a pensé à tout !

[Super idée ! Tu me manques aussi...]

Charlie doit avoir le même genre de téléphone de son côté car je ne reconnais pas le numéro dont il se sert. Et il n'y a que son contact d'enregistré dans la mémoire. Il fait tout ce qu'il faut pour rester discret... Mais il n'a pas pu s'empêcher de trouver un moyen pour me contacter.

Je m'installe confortablement dans le canapé, heureuse de retrouver Charlie. Même s'il n'est pas là, j'ai l'impression de partager un moment avec lui... Et l'idée me fait du bien ! Terriblement !

[L'appart est vide sans toi.
Je t'ai cherché une nuit...
Un rêve terriblement érotique...]

[Garde ton imagination pour nos retrouvailles.
Rien que d'y penser...
J'aimerais que tu sois là.]

[T'arracher tes habits
Embrasser ta peau...
Je ne peux pas aller plus loin,
je suis en réunion...]

[Oups...]

[Mais garde ce téléphone près de toi cette nuit.
Je t'aime.]

[Je t'aime...]

Garder précieusement ce téléphone près de moi ? Plutôt deux fois qu'une ! Ce petit objet ne comble pas la frustration de l'absence. Ce lien, très ténu, est tout ce que nous avons aujourd'hui... Il

faut l'exploiter, le plus possible, et se souvenir que la situation est provisoire.

J'ai besoin de m'accrocher à cette idée.

Je fais les cent pas devant la chambre de mon frère. J'ai dû batailler ferme hier soir au téléphone pour le convaincre d'accepter l'arrangement.

Jamie est une tête de bois, encore pire que moi !

Il a fallu que je lui parle de son avenir, de ses projets, de sa nouvelle vie qui l'attendait. Un séjour en prison n'en faisait pas partie. Je le sais toujours réticent et je crains encore qu'il ne change d'avis au dernier moment. Je ne le laisserai pas prendre de décision stupide.

Au détour du couloir, mon cœur manque un battement. Charlie est là, précédé de son avocate et du greffier. Toujours aussi impeccable dans son costume gris, il dégage cette assurance que j'adore. Je suis troublée, je crois même que mes joues rougissent quand son regard m'enveloppe. Mais devant son avocate, je dois tenir mon rôle. Et garder mes distances...

Même malgré ce petit sourire qu'il me décoche. Je suis sûre qu'il doit repenser à nos échanges torrides de la nuit dernière.

– Je vais me chercher un café, le temps que le greffier s'installe dans la chambre, lui dit son avocate. Vous en voulez un, Charlie ?

– Non merci, je vais attendre ici, lui répond-il.

Avant qu'elle nous quitte, je ne peux m'empêcher de la dévisager. Grande, brune, tailleur sombre et strict, elle ne manque pas d'allure.

– Ne sois pas impressionnée, avec un peu de pratique, tu seras aussi bonne qu'elle, murmure Charlie, tout près de moi, en suivant mon regard.

– Un peu ?! Beaucoup tu veux dire, m'exclamé-je en faisant la moue.

Nous nous observons tous les deux. Nous savourons ce moment d'être ensemble, même séparés d'un bon mètre. Nos yeux parlent pour nous.

Notre imagination aussi !

– Avant d'entrer, il faut que je te parle de quelque chose, m'apprend Charlie, le visage soudain sérieux.

– Quelque chose de grave, en rapport avec l'affaire ? demandé-je, inquiète.

Qu'est-ce que Jamie ne m'a pas dit ?

Tous mes sens sont en alerte et l'attitude sombre de Charlie n'est pas pour me rassurer

– Non, ça ne concerne que ton frère et moi, m'apprend-il, le visage fermé. Il faut que je t'en parle maintenant, que tu comprennes l'animosité qu'il y a entre nous...

– Quoi donc ? articulé-je, la gorge serrée.

– Je pensais que ton frère et moi finirions par trouver un terrain d'entente, mais avec ce qui se passe... Il y a quatre ans, j'ai refusé d'embaucher ton frère, commence-t-il, le regard plongé dans le mien. Je le trouvais vraiment très compétent, mais pas assez expérimenté, un peu trop chien fou... Je l'avais reconnu et me suis souvenu de ce qu'il était quand nous étions petits. Je lui ai conseillé de mûrir un peu et de revenir me voir plus tard... Je ne l'ai jamais revu.

Charlie a refusé un job à mon frère... Sa vie aurait pu être complètement différente.

– J'aurais dû t'en parler plus tôt, continue Charlie. Mais je pensais qu'on aurait pu régler ça, lui et moi.

– Effectivement, ça m'aurait aidé à comprendre bien des choses... Mais ce n'est pas à toi que j'en veux, mais bien à Jamie ! Des centaines de gens ne trouvent pas d'emploi et ils ne virent pas tous délinquants informatiques ! J'ai l'impression que toute sa vie n'est qu'une succession de mauvais choix !

Je lutte pour ne pas me laisser emporter par la colère, la même que j'ai ressentie quand j'ai appris que Charlie avait porté plainte contre mon frère. Je ne veux pas me laisser aller et même si ce nouveau non-dit de la part de l'homme que j'aime me blesse un peu, je dois relativiser.

J'aurais mieux compris l'attitude de Jamie envers Charlie, mais qu'est-ce que ça aurait changé de plus ?

– C'est tout ce que tu as à m'apprendre ? J'en ai marre des non-dits ! demandé-je tout de même sans arriver à dompter mon agacement.

– Tu sais tout. Je n'ai aucune envie de te cacher quoi que ce soit.

Charlie tend une main vers moi pour m'attirer contre lui, mais il retient son geste. Un éclair de contrariété traverse son regard. La situation lui pèse, à lui aussi...

Partir tous les deux, s'échapper de cet hôpital... Avoir juste quelques minutes pour nous.

L'avocate revient et coupe court à cette discussion. Il est temps d'entrer dans la chambre de Jamie. Quand ce dernier aperçoit Charlie derrière l'avocate, son visage se ferme et il m'adresse un regard interrogateur. Je lui réponds d'un signe de tête pour lui faire comprendre qu'il ne doit pas intervenir.

Tant pis s'il ne supporte pas la présence de Charlie. Maintenant que je sais pourquoi, il va devoir faire avec !

Le greffier s'est installé à gauche de son lit, je prends donc la droite pour être aux côtés de mon client. Diane reste debout pour lui faire face. Le sourire qu'elle lui adresse est encourageant. Dans son intérêt, elle sait qu'elle doit le mettre à l'aise. Quant à Charlie, il se fait discret en s'adossant au fond de la chambre, juste à côté de la porte.

Mon frère, lui, est tendu. Sa séance de rééducation de ce matin a été éprouvante et elle ne l'a pas aidé à appréhender ce rendez-vous de la meilleure façon. Son visage est marqué. Son avenir se joue aussi dans cette discussion. Tout le monde serait angoissé à sa place.

– Jamie, voici Diane Chone, l'avocate de la Caldwell Inc., commencé-je d'une voix assurée.

– Bonjour Jamie, enchaîne-t-elle aussitôt. Je sais que vous êtes fatigué. Je sais l'effort que vous faites en nous recevant. Votre décision de nous parler est sage.

– Avant de dire quoi que ce soit, intervient-je, tu dois signer l'accord que nous avons passé. Ce document lève la plainte déposée contre toi et toutes les poursuites qu'elle implique.

Je sors de sa pochette l'arrangement écrit noir sur blanc. Le sésame de la liberté pour mon frère.

– Est-ce que cet accord joue vraiment en ma faveur ? Qui me dit que vous ne me laisserez pas tomber une fois que vous aurez ce que vous voulez ? demande Jamie en lançant un regard noir du côté de Charlie. On a voulu me tuer une fois, qui dit que ça n'arrivera pas une seconde fois ?

Diane se tourne vers Charlie. Un échange silencieux s'opère entre eux. Je me sens tendue. Si mon frère devait refuser sur un coup de tête, il pourrait tout mettre par terre.

– Vous êtes un témoin précieux pour nous et votre sécurité nous importe, ajoute-t-elle, toujours aussi aimable en se retournant vers Jamie. Vous aurez des gardes du corps avant et pendant le procès du commanditaire. Devant votre chambre, puis à votre domicile.

Jamie reste silencieux, buté.

– Jamie, l'accord qu'on te propose aujourd'hui est à ton avantage, ajouté-je pour effacer toute hésitation de sa tête. Une autre seconde chance ne te sera pas proposée. Dans ton intérêt, je te conseille de la saisir. Pas de prison, pas de casier judiciaire, tu ne peux pas faire mieux pour démarrer une nouvelle vie.

Mon regard plonge dans celui de mon frère. J'aimerais savoir ce qui se passe dans sa tête. Connaître ses craintes et ses doutes pour les effacer une bonne fois de son esprit.

Avec le caractère qu'il a, il pourrait demander à réfléchir encore.

Signe, bon sang !

– OK, finit-il par accepter.

Victoire !

Alors que je tends l'accord à Jamie, pour qu'il lui appose sa signature aux côtés de celles de Charlie, de son avocate et de la mienne, Diane esquisse elle aussi un sourire. Charlie reste impassible. Je fais taire mon enthousiasme au risque de manquer de professionnalisme devant Diane.

- Tout est en ordre, dis-je à l’avocate en lui tendant un exemplaire du document.
- Très bien. À vous de jouer, maintenant, Jamie.

Je suis impressionnée par le calme de Diane et par la patience dont elle fait preuve avec mon frère. Nous ne jouons plus l’un contre l’autre, mais dans la même équipe désormais.

Tout le monde est suspendu à ses lèvres. Nous allons enfin savoir.

– J’ai reçu un appel il y a quelques mois de Brian Mayers. Après l’entretien que j’avais passé pour la Caldwell Inc., avec Charlie et lui il y a quatre ans, il avait gardé mon numéro de téléphone. Il m’a expliqué qu’il regrettait la décision de son ancien associé. Il a ajouté qu’il me trouvait bon et qu’il avait une proposition à me faire.

Au nom de Brian, j’ai vu la mâchoire de Charlie tressaillir.

– Il m’a donné rendez-vous dans un bar, continue Jamie en regardant ses mains. Il s’est montré très sympa, il m’a tout de suite mis en confiance. On s’est vus plusieurs fois après ça et il a fini par me dire ce qu’il attendait de moi. Il savait que j’avais besoin d’argent. Quand il m’a proposé de pirater une grosse boîte informatique, je n’ai pas posé de questions. Il m’offrait dix mille dollars pour commencer. Si tout se passait bien, il m’en promettait dix fois plus...

– Est-ce que vous saviez que vous alliez attaquer la société de Charlie ? lui demande l’avocate.

– Pas tout de suite. Au début, je ne faisais que bidouiller pour comprendre le système que j’avais devant moi... Et puis j’ai fini par comprendre. Ça ne changeait rien, pour moi, que ce soit la Caldwell Inc. ou une autre.

– Et vous n’avez eu aucun scrupule ? l’interroge-t-elle à nouveau.

– Mon client a mentionné des gros besoins financiers pour vivre. Il se sait coupable, c’est d’ailleurs pour ça qu’il a choisi de vous aider, pour réparer des choix passés irrationnels, intervient-je pour défendre Jamie.

Diane ne répond pas et se contente de m’adresser un signe de tête. Dans son dos, Charlie esquisse un petit sourire admiratif. Je maîtrise complètement la situation et le savoir me donne confiance en moi.

– Est-ce que Brian t’a expliqué pourquoi il faisait ça ? demandé-je à mon tour pour l’encourager à continuer.

– Un soir, alors que je travaillais tard, il m’a offert un verre de whisky. Il devait en avoir bu quelques-uns déjà parce qu’il n’arrêtait pas de parler. C’était juste après la première attaque, il voulait qu’on fête ça. Il m’a dit qu’il voulait se venger de Charlie, qu’il comptait lui prendre tout ce qu’il avait. Il savait que c’était à cause de lui qu’il avait tout perdu : son argent, sa réputation et la possibilité de retrouver un boulot. Il a voulu se venger. Il a pris le temps de trouver un travail à Hong Kong, de gagner suffisamment d’argent pour revenir ici et attaquer la Caldwell Inc.

Jamie essaie de se redresser dans son lit mais la douleur le fait grimacer. Je lui tends un verre d’eau.

– Tu veux faire une pause ? lui demandé-je doucement.

– Non c’est bon, répond-il avant de reprendre. Brian voulait anéantir Charlie pour récupérer le monopole du secteur. Plus j’arrivais à corrompre le système plus il prenait confiance. Je l’ai vu envoyer le message de soutien, je lui ai dit que c’était une mauvaise idée. Il commençait à m’appeler « le génie »... Petit à petit, j’ai commencé à me rendre compte que cette histoire pouvait se retourner contre moi, que c’était plus gros que je ne pensais. Brian était persuadé qu’on ne pourrait jamais remonter jusqu’à nous. Mais la Caldwell Inc. a les meilleurs développeurs dans ses équipes, ce qu’on faisait c’était quand même risqué.

– Pourquoi tu n’as pas arrêté quand tu as vu que ça prenait trop d’ampleur ? l’interrogé-je, curieuse d’en savoir plus.

– C’était trop tard, j’avais déjà les mains dedans. Alors, j’ai laissé des traces pour qu’on remonte jusqu’à Brian, pas jusqu’à moi, pour me protéger. Je pensais que ça suffirait mais ça n’a pas marché puisqu’on est là...

– Je ne comprends rien à l’informatique, l’interrompé-je pour être sûre de bien comprendre. En gros, tu as laissé des preuves pour faire accuser Brian ? Mais c’est jusqu’à toi qu’on est arrivé...

– Brian dispose de toutes les machines avec les données dedans. Mais il ne sait pas que je sauvegardais tout sur mon Cloud personnel. Je peux tout vous donner si vous voulez. Et vous expliquer comment ça se passait...

Une nouvelle fois, Diane se tourne vers Charlie, qui lui répond d’un signe de tête.

– Très bien, c’est exactement ce dont nous avons besoin. Vous nous aidez beaucoup, Jamie, nous ne l’oublierons pas, dit-elle en lui souriant.

– Est-ce que vous avez des nouvelles de Brian ? lui demande Jamie à son tour.

– Il court toujours, mais je pense qu’il ne s’agit que d’une question de temps pour qu’il soit arrêté. Avec les preuves que vous nous apportez, nous allons pouvoir l’attaquer officiellement et un mandat d’arrêt sera émis pour le retrouver, lui explique-t-elle.

Je les accompagne à l’extérieur de la chambre pour laisser le temps à Jamie de souffler un peu.

– Votre frère devra témoigner au procès de Brian Mayers, m’apprend Diane. Conseillez-lui de bien se reposer, il se peut que l’avocat de la partie adverse se montre hostile envers lui et il risque de tout lui mettre sur le dos. Préparez-vous à la bataille.

– Je serai prête, souris-je, pleine d’assurance.

– Après cette affaire, si vous cherchez un job, mon cabinet cherche des avocats de votre trempe, ajoute-t-elle, souriante, en me tendant sa carte.

– Merci ! Ce serait un honneur pour moi de travailler pour vous ! m’exclamé-je sans arriver à dominer mon enthousiasme. Comptez sur moi, je vous appellerai !

Un job dans le cabinet de Diane Chone ?

Surprise, je suis incapable de dire quoi que ce soit de plus. Elle nous quitte rapidement, suivie du greffier, nous laissant à nouveau seuls, Charlie et moi, dans le couloir de l’hôpital.

- Félicitations ! On dirait que tu lui as tapé dans l’œil ! sourit-il.
- Je n’en reviens pas, soufflé-je en contemplant la carte.
- Il va falloir fêter ça comme il se doit !

Et toujours cette frustration de ne pas pouvoir sauter dans ses bras... De ne pas pouvoir poser ma tête contre son épaule !

- Je retourne voir Jamie, tu viens avec moi ? lui proposé-je pour prolonger sa présence à mes côtés.
- Tu penses que c’est une bonne idée ?
- Oh, que oui ! je n’y retourne pas en habits d’avocate, mais dans mon rôle de sœur, et je peux t’assurer qu’il va m’entendre. Il va avoir besoin de quelqu’un pour le protéger ! dis-je en fronçant des sourcils.

Charlie me suit en riant, mais une fois la porte fermée, il reprend la même place que tout à l’heure.

Discret...

- Pourquoi est-ce qu’il est encore là ? me demande Jamie, agressif, en le montrant du doigt.
- Oh ! ça va, Jamie, il est temps d’oublier les querelles du passé ! le rabroué-je aussitôt. Charlie a été très clément avec toi, je trouve, il n’y était pas du tout obligé !
- Tu es l’avocate, là ? Ou la sœur ? me questionne-t-il surpris par mon ton.
- Jamie, bon sang ! Mais qu’est-ce qui t’est passé par la tête ?! Si seulement tu m’avais parlé de ta situation, j’aurais pu t’aider ! tu ne crois pas ?

Je fais les cent pas devant son lit, bras croisés. J’ai besoin de soulager ma colère.

- J’ai voulu arrêter... Quand tu m’as dit que tu sortais avec lui, ça devenait trop compliqué... Mais Brian me tenait.
- Et il y a la montée d’adrénaline qu’on ressent quand on arrive à trouver la faille d’un réseau hyper-sécurisé, cette envie d’aller toujours plus loin, c’est comme une drogue, on ne peut pas s’arrêter, n’est-ce pas, Jamie, intervient Charlie à ma grande surprise.
- C’est ça... murmure mon frère, sur la défensive, en lui décochant un regard noir.
- Forcément ! dis-je, les dents serrées, entre hackers, vous vous comprenez ! C’est nouveau, ça !
- Écoute, Jamie, continue Charlie en s’approchant de son lit, ignorant ma remarque. Je sais que tu es bon, je le savais déjà il y a quatre ans. J’ai besoin de gens comme toi dans ma société et...
- Gardez votre pitié, l’interrompt Jamie, amer. Vous et moi, on ne s’est jamais entendus, ni à l’école ni aujourd’hui. Vous faites ça uniquement pour ma sœur !
- C’est vrai que, poursuit Charlie sans se démonter, je suis sûr que Rose serait effectivement soulagée de te savoir dans le droit chemin. Mais non, je ne le fais pas pour ça. Ma société a besoin de hackers. Toi, tu connais nos points faibles. Je n’ai pas envie qu’un autre petit con s’amuse à tester nos failles.
- Un autre petit con comme moi ?!
- Je n’ai pas l’intention de me battre avec toi, Jamie, réfléchis juste à mon offre.

J'observe, silencieuse, l'échange entre mon frère et Charlie. Sa proposition est généreuse après tout ce que Jamie a fait contre lui... La perspective d'un job est une aubaine.

C'est simple, s'il n'accepte pas, je lui saute dessus !

– Ta sœur m'a appris que le soutien des proches est primordial pour avancer, ajoute Charlie avant de quitter la chambre. Ça aussi, tu pourrais y penser.

Je reste seule avec Jamie, le temps de lui dire au revoir.

– Comment est-ce que tu fais pour supporter son arrogance ?! me demande-t-il, agacé.

– Je ne vois pas d'arrogance, c'est là où tu te trompes. Arrête de te battre après tout et tout le monde, accepte les mains qu'on te tend et mets un peu de côté ta fierté. Des fois, tu me fais penser à papa !

Je sais que Jamie ne supporte pas la comparaison. Mais c'est un bon moyen de lui faire comprendre mon point de vue. Je l'embrasse sur la joue.

– Rose... fait-il en me rattrapant par la main. Je me rends compte de ce que tu fais pour moi. Je vais faire des efforts... Tu as raison. Et je vais réfléchir à la proposition de Charlie. Peut-être que je finirais un jour par m'entendre avec lui ?

– Fais ce qu'il y a de mieux pour toi, Jamie, soufflé-je, soulagée de l'entendre prononcer enfin des paroles raisonnables.

Charlie m'attend derrière la porte.

– Tu vas pouvoir rentrer à la maison, maintenant, me glisse Charlie une fois dehors. Surtout que ton frère va avoir besoin d'un appart...

– C'est pour mon frère que tu veux que je déménage ? riposté-je en souriant.

– Non, c'est parce que tu me manques horriblement !

Charlie m'entraîne par la main, à l'abri des regards, dans un coin de couloir reculé du monde, pour m'embrasser passionnément. Qu'il est bon de se retrouver après la tension de cette journée ! Comme deux adolescents, nous profitons de quelques minutes de solitude, avant qu'un aide soignant, derrière son brancard, ne débarque.

Sourire aux lèvres, complices comme jamais, nous quittons l'hôpital le cœur un peu plus léger.

3. Nouveaux horizons

Depuis l’entrevue d’hier avec l’avocate et la proposition de Charlie, je suis plus sereine quant à l’avenir de Jamie, dont la sortie de l’hôpital est prévue pour dans deux semaines. J’ai discuté de sa situation avec notre mère, qui s’est montrée nettement moins conciliante que moi quand elle a su que Jamie hésitait à prendre le travail proposé par Charlie !

Quel savon mémorable elle lui a passé !

Elle a eu l’occasion de discuter avec mon père et de le tenir au courant des dernières nouvelles. Bien sûr, il s’est emporté. Mais grâce à elle, il m’a contactée pour déjeuner avec moi. Elle veut que nous nous parlions, que nous retrouvions une vraie communication. Notre famille n’a plus besoin de tous ces mensonges... Mais pour ça, il faut accepter de s’affronter et de tout se dire, même si c’est difficile.

Je suis un peu stressée quand j’attends mon père à la table d’un restaurant. Nous ne nous sommes pas vus depuis des semaines, depuis ce fameux soir où ma mère a annoncé qu’elle le quittait. C’est à moi à présent de lui annoncer ma démission et mon changement de carrière. D’intervenir aussi un peu en faveur de Jamie. Même si je doute du résultat – m’attendant plus à ce qu’il s’emporte, qu’à ce qu’il comprenne – je dois essayer. Il reste mon père malgré tout et je n’ai aucune envie de rompre mes liens avec lui.

Quand il arrive, je comprends très vite à son regard qu’il n’est pas là pour adoucir la situation entre mon frère et lui. Il attaque d’ailleurs très vite le sujet.

Garder mon calme...

- Tu ne peux pas savoir la honte que me provoque ton frère au bureau, m’apprend-il, exaspéré. Je sens bien les regards, j’entends qu’on chuchote... Il traîne le nom des Harper dans la boue !
- Je ne te savais pas si attentif au qu’en-dira-t-on, papa, me contenté-je de répondre, ironique.
- Et toi, tu le défends ! On marche sur la tête ! Et je ne comprends pas comment ton chef te permet de t’impliquer dans cette affaire alors que ce n’est pas du tout ton secteur d’activité !
- Il ne me permet rien, j’ai démissionné, papa, pour m’occuper de Jamie, lâché-je en le regardant droit dans les yeux, bien consciente que ces mots doivent avoir l’effet d’une bombe sur lui.

Son visage se décompose. Derrière ses lunettes, ses yeux s’agrandissent de surprise, mais très vite, ses pommettes virent au rouge colère. Sauf que cette fois je ne lui laisse pas le temps de parler. C’est à lui d’écouter, désormais.

- Je sais ce que tu vas dire, enchaîné-je, surprise par mon sang-froid. Jamie a besoin d’aide, je le défends. C’est ton fils, tu devrais faire pareil, même s’il nous a tous déçus. On est tous à son chevet,

maman, Lily, moi, il ne manque que toi !

– Mais ta carrière ! proteste-t-il un peu trop fort, attirant l'attention de nos voisins de table.

– Justement, je prends en main ma carrière. Avocate d'affaire, c'était *ton* idée ! J'ai suivi tes conseils un peu trop à la lettre, papa. Je m'en rends compte maintenant. Je veux faire de la plaidoirie, aller au tribunal. Et tant pis si je ne gagne pas bien ma vie !

– Ton frère a une très mauvaise influence sur toi... Je le savais perdu, mais toi, ma fille !

– Mais qu'est-ce qu'il y a de si grave à avoir nos propres envies ?! Pourquoi est-ce que tu ne nous encourages pas au lieu de nous dévaluer à chaque fois qu'on exprime un désir ! m'emporté-je à mon tour, lassée de son attitude. Tout serait tellement plus simple si tu pouvais enfin nous dire que tu es fier de nous !

– Je ne serai jamais fier de ce qu'a fait Jamie, après tout ce qu'il a...

– Papa, tout ce que tu risques à camper sur tes positions, c'est de nous perdre... Maman est déjà partie, Jamie ne te parle plus... Et moi, je n'ai plus envie de me battre contre toi.

Silence. Cette discussion nous entraîne vers un point de non-retour. Je me rends compte que ça peut-être la dernière fois que je vois mon père, que c'est la dernière chance que je lui donne pour essayer de sauver sa famille.

– Vous n'avez jamais compris tout ce que j'ai fait pour vous, finit-il par dire, amer. J'ai toujours voulu ce qu'il y avait de mieux pour Jamie et toi.

– Sans jamais écouter ce que nous, nous voulions !

– Vous aviez au moins un père à vos côtés ! Je n'ai pas eu cette chance ! dit-il, furieux, en tapant du poing sur la table.

C'est bien la première fois que j'entends parler de mon grand-père dans la bouche de mon père. Lily et lui ont toujours été très évasifs sur le sujet...

– Grand-père était absent ? demandé-je doucement, consciente de marcher sur des œufs.

– Parti. Je n'ai pas eu le loisir d'avoir des rêves ! Il a fallu que je trouve du travail et ça ne m'a pas rendu malheureux pour autant !

– Tu ne nous as jamais parlé de ça, lui reproché-je, touchée par ses confidences. On aurait pu mieux te comprendre !

– Ce que vous aviez à comprendre, c'est que vous deviez vous mettre à l'abri des aléas de la vie ! réplique-t-il sans douceur. La passion, les rêves, les envies, ça ne fait pas avoir un toit ni trois repas par jour !

Mon père est enfermé dans sa conception de la vie.

– Je ne sais pas si je pourrai te faire changer d'avis un jour, soufflé-je, déposant les armes. Puisque tu sais ce que ça fait d'être abandonné par son père, tu dois comprendre ce que ressent Jamie, non ?

Mon père a un léger mouvement de recul. Je viens de toucher un point sensible.

– Il suffirait que tu nous fasses juste un peu confiance, continué-je. Jamie va se reconstruire et je suis sûre que je vais m'épanouir dans un autre travail. Au final, nous aurons tout ce que tu souhaitais pour tes enfants, mais à notre façon...

– Je ne demande qu'à voir, finit-il par dire, soudain fatigué.

Tout n'est pas perdu...

Mon père ne ferme pas complètement la porte. Il reste encore un peu d'espoir à notre famille. Savoir ça me soulage. Petit à petit, les choses changeront. Il ne reste juste qu'à espérer que ce soit dans le bon sens.

Le déjeuner se termine dans le malaise. Après ce genre de discussion, difficile de parler d'autre chose... Quand je quitte mon père, j'espère avoir réussi à distiller dans son esprit un peu de notre point de vue. Je l'aime – profondément – et je ne rêve que d'une chose : voir ma famille réunie. Et que Jamie soit là, lui aussi.

Si seulement...

En tout cas, je comprends mieux pourquoi grand-mère Lily était si indulgente avec mon père. Elle savait pourquoi il était si obtus ! Si on avait su tout ça plus tôt, est-ce que nous aussi nous aurions été plus compréhensifs ? Est-ce que ça aurait changé les choses ?

Puisque la Caldwell Inc. a levé sa plainte contre Jamie, Charlie et moi pouvons désormais nous afficher ensemble comme avant. Nos retrouvailles se font au restaurant de Mary et Oliver. Avec la pause estivale, nos séances de théâtre sont suspendues, mais nous nous voyons toujours autant que possible.

Ce soir, pour séduire Charlie, j'ai décidé de la jouer femme fatale. Robe noire, léger maquillage, cheveux relevés, boucles d'oreilles pendantes, escarpins. Je tiens à lui plaire et à remettre notre couple au cœur de nos priorités. Et quand il me retrouve, je comprends à la petite étincelle dans ses yeux lorsqu'il m'embrasse que j'ai eu raison. J'éprouve une véritable explosion de bonheur quand il me serre contre lui, un profond soulagement, une sensation de légèreté. Nous pouvons être à nouveau ensemble sans nous cacher. Je suis même submergée par l'émotion. Tout est derrière nous, notre avenir m'apparaît limpide et je n'ai jamais eu autant envie de le vivre que ce soir. Je ne veux même plus le quitter, pas un seul instant !

– Je dîne avec la plus belle femme de New York, ce soir, me dit-il en s'asseyant.

– Vous n'êtes pas mal non plus, monsieur Caldwell, ajouté-je en le détaillant du regard.

Chemise en lin, jeans, Charlie est plus décontracté que jamais. Cette douce soirée d'été est une invitation à la légèreté. Aussitôt installé en face de moi, il va poser sa main sur la mienne. Nos doigts s'accrochent.

– Bonsoir, les amoureux ! nous lance Mary, enjouée, en nous apportant une bouteille de champagne. Heureuse de vous retrouver ici !

– Nous aussi, lui répond Charlie en ne me quittant pas des yeux.

Mary ne s'attarde pas et nous laisse profiter de notre soirée. Avant de porter nos coupes à nos lèvres, Charlie me tend un petit paquet.

– Encore une surprise ? lui demandé-je, ravie.

Un trousseau de clé, celui que j'ai rendu à Charlie, trône au milieu de l'écrit.

– Je veux que tu sois libre de venir quand tu veux avant de t'installer complètement, glisse-t-il en plongeant son regard intense dans le mien. Que tu comprennes que toute cette histoire ne m'a pas fait perdre de vue l'essentiel : je souhaite que tu vives à mes côtés.

La ferveur qu'il met dans ses paroles me touche en plein cœur. Ce soir, Charlie et moi avons les mêmes aspirations.

– J'ai hâte de revenir, soufflé-je, heureuse.

– Ne perdons pas de temps, alors, ajoute-t-il, le regard pétillant. L'avenir est à nous, maintenant !

Charlie me prend la main. Il irradie de bonheur et je suis sûre que je donne la même impression. Je n'arrive pas à me défaire de mon sourire, ni à le quitter des yeux. Nous sommes là tous les deux, sans plus aucune barrière entre nous.

– Il y a le procès, bien sûr, mais après ça, plus rien ne nous arrêtera, continue-t-il avec le même enthousiasme. Nous nous occuperons de nous, de nos projets... Tu te souviens de cette idée de fondation pour les trisomiques ? Je veux que ce soit notre bébé !

– Je nous imagine déjà, dans un bureau, à travailler tard le soir pour le mettre au monde !

– Je vois aussi très bien comment ces séances de travail pourraient dériver...

Je relève le sous-entendu. Ou plutôt, mon corps le relève en m'envoyant des fourmillements dans le ventre.

Et cette image de Charlie, torse nu, faisant de la place sur le bureau pour m'y allonger...

J'ai tellement envie de lui que je m'en mords les lèvres.

– Je ne sais pas à quoi tu penses, mais ça me semble terriblement intéressant, souligne Charlie en caressant ma joue de sa main libre. Tu es sûre que tu as faim ? On pourrait demander à Mary de nous préparer notre dîner et l'emporter à la maison...

La proposition de Charlie, son regard où je lis son désir... Comment résister ?

– C'est une très bonne idée, dis-je la voix un peu rauque.

– Je m’en occupe !

Je l’observe se lever, un petit sourire en coin, et s’adresser à Mary. Amusée, mon amie nous prépare notre *doggy bag*. Aussitôt fait, Charlie m’entraîne par la main hors du restaurant. Sur le trottoir, en attendant le voiturier, nous avons beaucoup de mal à dompter nos corps impatients, d’autant que nos baisers passionnés attisent encore un peu plus le feu qui nous anime.

– Monsieur Caldwell ? fait une jeune voix masculine derrière nous.

– Oui, dit Charlie surpris en se retournant.

– On m’a demandé de vous donner ça.

Le jeune adolescent lui tend une enveloppe kraft avant de partir. Charlie et moi échangeons un regard. Cette livraison inattendue n’est pas pour me rassurer. Comment savait-il que nous serions ici ? Malgré la douce soirée d’été, je frissonne.

Charlie hésite quelques instants, les yeux rivés sur l’enveloppe qui ne porte aucune mention particulière. Pas un mot, pas un détail...

– Charlie, on devrait rentrer à l’intérieur et...

Je sursaute quand une sonnerie de téléphone se fait entendre. Le visage fermé, la mâchoire crispée, Charlie déchire l’enveloppe d’un geste sec et trouve un téléphone prépayé.

Du même genre qu’il m’a fait parvenir il y a quelques jours...

Je doute que celui-ci nous apporte le même plaisir...

– Si c’est une mauvaise blague...

Il ne finit par sa phrase mais je le sens aussi tendu que moi.

La sonnerie devient entêtante, j’ai l’impression que le temps s’est arrêté. Charlie n’hésite plus, il décroche.

– Alors, Charlie, comment avance l’enquête ? entends-je assez fort pour reconnaître la voix de Brian. On dirait que tu n’as rien trouvé contre moi, je suis toujours aussi libre !

L’éclat de rire qui ponctue ses mots tend mes nerfs et ceux de Charlie dont le visage s’est fermé.

– Si tu es aussi libre que tu le prétends, lui répond ce dernier, glacial. Montre-toi, viens me parler en face, Brian !

– Je pense que ça ne va pas être possible... s’amuse son interlocuteur. Par contre, si tu veux régler quelque chose, je connais une personne qui t’en veut toujours. J’ai croisé ton père, récemment...

– Mon père ? Qu’est-ce que tu as encore fait Brian !

Charlie hurle quasiment ces derniers mots, les doigts crispés sur le téléphone. J’ai l’impression

qu'une chape de plomb nous retombe dessus. J'ai horreur de le voir perdre son sang-froid de cette façon. Brian le manipule et touche encore là où ça fait mal...

Ça ne va donc jamais s'arrêter ?!

La discussion s'achève aussi vite. Brian raccroche. La réaction de Charlie ne se fait pas attendre. Il jette le téléphone dans la rue et la violence de l'impact explose l'appareil en mille morceaux.

– Merde !

Charlie est emporté dans sa colère, je me sens impuissante, plantée là sur mon trottoir. Il est hors de lui, fait quelques pas pour s'éloigner de moi, tente de retrouver un peu de sang-froid.

– Tu as entendu ? me demande-t-il brusquement en se tournant vers moi.

– Oui, c'était Brian, il a parlé de ton père... soufflé-je en m'approchant de lui.

– Pas que ça, m'interrompt-il, le regard brillant. En bruit de fond... Je crois qu'il est à l'aéroport ! Je dois tout de suite prévenir la police avant qu'il ne prenne l'avion !

Je saisis aussitôt l'urgence de la situation. Charlie ne perd pas de temps et, en montant dans la voiture, il est déjà en pleine discussion avec la police de New York. Mon cœur bat à tout rompre. La tension est énorme.

– Tenez-moi au courant, dit-il en raccrochant.

– Ils vont arriver à temps ? demandé-je, inquiète.

– La police de l'aéroport est en alerte. Brian a fait une énorme erreur en m'appelant... Ses menaces se sont retournées contre lui.

– Tu sais ce qu'il voulait dire en parlant de ton père ?

– On le saura dès qu'il sera arrêté ! me répond-il, tendu.

Sauf s'il refuse de parler...

Le retour se fait dans un silence oppressant. Son téléphone reste silencieux. Charlie est comme un lion en cage, faisant les cent pas dans son salon. Je ne suis pas mieux, assise là, dans ce canapé. Ni lui ni moi ne parlons. Pour dire quoi ? Toutes nos pensées sont à l'aéroport JFK.

Et puis soudain, l'appel. Je retiens mon souffle alors que Charlie saute sur le téléphone. La discussion est rapide, il ne laisse rien transparaître, je n'arrive pas à deviner si ce qu'il entend est porteur de bonne nouvelle ou pas. Je me retiens de venir coller mon oreille, mais je me lève quand même pour m'approcher de lui, espérant entendre des bribes de la conversation. Les réponses de Charlie sont rapides, succinctes... « Oui, très bien... »

– Brian a été arrêté, il s'apprêtait à s'envoler pour la Chine, finit-il par chuchoter.

– Enfin ! m'écrié-je soulagée en retombant littéralement dans le canapé.

Je laisse Charlie terminer sa conversation avant de lui poser les questions qui me brûlent la

langue. Je pourrais me féliciter pour cette nouvelle, mais les mots de Brian résonnent encore dans ma tête et me laissent croire que cette arrestation n'est pas le dénouement de cette histoire.

L'arrestation de Brian hier soir ne nous a pas rendu la légèreté de nos retrouvailles comme nous l'espérions, Charlie et moi, même si ce matin nous avons pris le temps d'apprécier notre réveil ensemble. Une ombre oppressante plane au-dessus de nous. Le premier interrogatoire de ce matin n'a d'ailleurs rien donné.

Je retrouve Irène pour déjeuner, espérant me changer un peu les idées, mais la discussion ne tourne qu'autour de ça.

– Ce Brian Mayers est un grand malade ! s'écrie Irène devant son assiette. Comment est-ce qu'il peut avoir le culot de te demander comme avocate après ce qu'il a fait à ton frère ?!

– Je crois surtout qu'il continue de jouer avec nous, soufflé-je en malmenant ma salade du bout de la fourchette. À part ça, il ne dit strictement rien d'autre sur l'affaire.

– Avec toutes les preuves que vous avez contre lui, il sera bientôt en prison et vous pourrez commencer à vivre pour vous, positive mon amie.

– Je compte bien faire en sorte qu'il paie aussi pour l'accident de Jamie ! La police a récupéré une vidéo d'un distributeur qui a tout filmé. On le voit au volant de la voiture qui a percuté la moto de mon frère. Je ne sais pas comment il a pu être aussi bête pour croire qu'on ne le retrouverait pas !

– La soif de pouvoir et de vengeance fait perdre toute lucidité !

– Bon, cessons de parler de lui ! décidé-je en laissant mon assiette tranquille. Tu as des projets pour cet été ?

– Oh, oui ! Le théâtre est fermé, je suis en vacances et, devine quoi ?! Peter m'entraîne dans un *road trip* à travers les États-Unis ! s'enthousiasme Irène.

– Irène ! dis-je, abasourdie, tu vas camper ? Dormir à la belle étoile ? Et ton amour pour le confort ?

– Camper, pas vraiment... Peter a trouvé un ancien van assez confortable ! Je suis sûre que ça va me plaire !

– Ça a l'air sérieux entre vous, constaté-je, amusée.

– On ne se pose pas de questions, m'avoue Irène, visiblement heureuse. On prend cette histoire comme elle vient, on verra où tout cela nous mène. Mais j'adore ce qu'il me fait vivre, ces nouvelles expériences !

Elle éclate d'un rire communicatif. Je l'observe et je suis frappée aussi par le changement qui nous touche toutes les deux. Elle aussi commence à découvrir une facette de sa personnalité qu'elle ne devait même pas soupçonner.

Un peu comme moi, quoi...

J'aime cette idée d'évoluer en même temps que ma meilleure amie... Nous savons exactement que vit l'une ou l'autre.

C'est à Charlie que je pense quand je rentre chez moi, plus tard dans l'après-midi. Je souris. Il me tarde de me réinstaller chez lui ! Nous avons décidé lui et moi d'attendre la fin du procès pour que je revienne dans son appartement. Je n'ai pas déballé mes cartons et j'espère que leur nouveau voyage sera définitif, cette fois. De toute façon, j'ai prévu de laisser mon appart à Jamie. Quand il sortira de l'hôpital, il viendra s'installer ici. Il commence à faire du chemin, lui aussi. Il tend de plus en plus à accepter la proposition de Charlie, à la Caldwell Inc. Je ne brusque rien – ma mère non plus – mais son avenir est en bonne voie.

Le mien aussi, d'ailleurs ! La carte de Diane Chone trône bien en évidence dans mon salon. J'ai commencé à préparer mon entretien, noté tout ce qui pouvait jouer en ma faveur, demandé à Cooper de me faire une lettre de recommandation.

C'est une aubaine pour moi et je compte bien mettre toutes les chances de mon côté ! Mes économies ne tiendront pas longtemps et il est hors de question que je vive aux crochets de Charlie. Il me faut un job et vite. J'apprendrai énormément chez Baker & Chone. Je me donnerai à fond !

4. Séjour idyllique

Le procès a lieu dans moins de dix jours. En prévision des prochaines audiences, j'ai confié le soin à Kate de me trouver quelques tenues adaptées. Toujours aussi motivée à l'idée de me faire une nouvelle garde-robe, elle m'a encore une fois privatisé sa boutique pour nous permettre de faire quelques essayages en toute tranquillité.

Et de discuter aussi.

– Le procès s'annonce comment ? me demande-t-elle en me passant un tailleur blanc.

– L'avocate de Charlie est sûre d'elle, lui expliqué-je derrière le rideau. Avec tous les éléments contre Brian, il va finir en prison.

– Et pour ton frère ? ajoute-t-elle en essayant de se montrer la plus détachée possible.

– Tu sais que tu t'intéresses à un des pires hackers de la ville, voire des États-Unis, me moqué-je gentiment en passant juste la tête entre les rideaux de la cabine. Il a failli faire de la prison, son père le renie, tu t'attaques à du lourd !

– Qu'est-ce que tu veux, j'aime ce côté *bad boy* ! répond-elle en riant. Il me fait tellement craquer dans son lit d'hôpital !

– Va le voir ! ça lui fera plaisir, il n'y a que ma mère en ce moment à son chevet, lui apprends-je en sortant, toute vêtue de blanc.

– Il te faut la taille en dessous, déclare-t-elle en partant dans sa boutique. Tu crois vraiment qu'il serait heureux de me voir, que ça ne serait pas trop bizarre si j'y allais seule ?

– Tu ne vas pas me dire que toi, Kate, tu hésites à aborder un mec ?! Tu veux que je te prépare le terrain ? Que j'organise un rendez-vous prémédité dans sa chambre ?

– Moque-toi ! J'en ai marre de cumuler les histoires sans lendemain, je voudrais faire les choses bien, pour une fois !

– Alors attend qu'il sorte de l'hôpital ! On pourra faire une petite fête chez Mary et Oliver avec tout le monde, ce sera plus naturel que tu l'abordes comme ça !

Voilà maintenant que j'organise les plans amoureux de mon frère...

Je sais que Kate ne le laisse pas complètement indifférent, je l'ai vu à sa façon de la regarder. C'est vrai que la pétillante brune a de quoi charmer.

Tailleur blanc, robe cintrée *nude* et tops légers mais néanmoins classes, je suis parée pour affronter le jury, le juge et sans doute tous les médias qui assisteront aux audiences.

Avant de partir, Kate m'arrête.

– Tu ne m'as pas répondu, pour ton frère, il risque quoi dans toute cette affaire ? me demande-t-elle, sincèrement inquiète.

– Il n’y a plus de charges contre lui, donc rien sur le plan de la justice. Par contre, il sera la cible de l’avocat de Brian qui tentera de lui faire porter le chapeau, mais il est prêt pour ça, je l’ai assez préparé.

– Bon, tu me tiens au courant, alors, ajoute-t-elle avant de m’embrasser.

L’approche du procès me stresse. Normalement j’ai anticipé toutes les attaques possibles que pouvait subir Jamie, mais j’ai peur de ne pas avoir pensé à tout... Je tiens à ce que mon dossier soit parfait, mon frère en a assez bavé, je ne souhaite pas du tout qu’il soit livré en pâture sous l’œil machiavélique de Brian. Je ne lui laisserai pas ce plaisir.

Sûrement pas !

Le lendemain, des coups frappés à ma porte m’extirpent violemment des bras de Morphée. J’ouvre un œil pour regarder du côté du réveil.

Huit heures et vingt minutes...

Je n’attends personne, mais l’idée que ce soit un coursier venu m’apporter des éléments pour le procès me pousse à me sortir du lit et plutôt rapidement ! Échevelée, en pyjama dépareillé, les yeux entrouverts, je me précipite sur la porte. Je ne reconnais pas tout de suite Charlie, qui éclate tout simplement de rire.

– Je te réveille ?

À la fois surprise de cette visite inattendue et confuse de m’afficher à son regard dans cet état, je le laisse rentrer. Irrésistible dans son tee-shirt sombre et son jean, Charlie m’attire contre lui sans prêter attention à mon apparence désastreuse.

– Tu n’as rien de prévu, ces prochains jours ? me demande-t-il, le regard mystérieux.

– Hum... Non, je crois que j’ai bouclé le dossier de Jamie et je ne...

– Parfait ! Que dirais-tu d’un petit week-end dans les Caraïbes ? Un peu de repos avant le procès qui s’annonce ne nous ferait pas de mal...

– Oui, pourquoi pas, mais... tu veux partir quand ?

– Maintenant, un jet nous attend à l’aéroport.

– Maintenant ?!

Charlie acquiesce d’un signe de tête en me décochant un sourire ravageur.

– En fait... je rêve, je suis encore dans mon lit, c’est ça ?

– Je te propose de continuer ton rêve dans un endroit idyllique... File te préparer, je m’occupe de ton café.

Charlie me pousse doucement vers ma chambre. Je n’ai pas encore bien compris ce qui se passait,

mais je compte bien me laisser porter par ce tourbillon. Une douche et une valise plus tard, je rejoins mon faiseur de rêves dans la cuisine.

Adossé à un meuble, ses cheveux laissés au naturel, il m'observe siroter mon café, un petit sourire sur les lèvres. Ce voyage avec lui a quelque chose de terriblement excitant. Je n'ai jamais fait ça et j'avoue apprécier ce petit goût d'aventures.

Une voiture nous attend en bas et nous conduit directement sur le tarmac de l'aéroport. Tout le long du vol, Charlie ne lâche rien de son mystère. Décontracté, il assume complètement son envie de profiter de cette parenthèse sans penser à autre chose qu'à nous.

Il nous faut six heures de vol pour atteindre notre destination. Six heures que nous occupons par des films ou des instants crapuleux à l'abri des regards. C'est le soleil et une chaleur saisissante qui nous accueillent en premier quand la porte de l'avion s'ouvre sur un grand ciel bleu. Plus loin, j'aperçois des montagnes, des collines verdoyantes et, quand nous finissons par descendre, c'est la mer à quelques kilomètres de là qui nous ravit complètement.

– Bienvenue à Sainte-Lucie, nous accueille un chauffeur avec un grand sourire.

Je me tourne vers Charlie, bouche bée. Je n'ai jamais mis les pieds ici. Je n'ai jamais beaucoup voyagé, d'ailleurs, mais j'ai entendu parler du charme de cette île.

– Juste toi et moi, me murmure Charlie en m'attirant contre lui.

La voiture nous conduit sur une petite route bordée par l'océan et les montagnes. Nous nous éloignons de la ville et parcourons dans un paysage magnifique, très dépaysant, les quelques kilomètres qui nous séparent de l'hôtel. Et quel hôtel ! Une succession de bungalows est disséminée dans une palmeraie. Ils donnent tous sur une magnifique plage de sable fin.

J'avais raison, c'est bien un rêve !

Et l'émerveillement semble sans fin quand nous découvrons *notre* bungalow. Terrasse personnelle avec vue sur la plage, petite piscine privée au pied de notre chambre, un salon immense, cosy... La grande baie vitrée laisse entrer la brise qui vient de l'océan. Je n'ai qu'une envie, me mettre en maillot de bain et courir sur la plage !

– C'est magnifique ! m'exclamé-je, une fois que nous sommes seuls.

– Idéal pour nous couper du monde, confirme Charlie, le regard porté vers l'horizon.

Quelques minutes plus tard, Charlie et moi courons vers la mer, main dans la main et nous nous jetons dans l'eau, heureux comme des enfants. D'éclaboussures en plongeons forcés, nous jouons comme des enfants dans l'eau turquoise.

Dès le premier jour, nous partons à la découverte de cette île magique. Charlie a déjà tout prévu et il m'entraîne pour découvrir l'océan et son eau limpide. Il gère tout, heureux de partager ces moments

avec moi. Le voir comme ça, aussi détendu, hors de son quotidien et aussi à l'aise, galvanise mes sentiments. Je n'ai jamais rien fait de tout ce qu'il me propose.

– Tu veux que je monte sur ce truc ? Et qui va conduire ? Toi ? Euh... Pas trop vite, alors... Au moins pour commencer, OK ?

– Promis !

Il ne se moque pas, mais son petit sourire en coin est amusé quand il me tend la main pour m'aider à m'installer derrière lui sur le jet ski. Je ne me fais pas d'illusion...

Nous irons vite...

Je me serre contre lui, entoure sa peau de mes bras. Le gilet de sauvetage me gêne mais il me rassure aussi un peu, même si je sais pertinemment que je n'ai rien à craindre avec Charlie.

La chevauchée sur les vagues me coupe le souffle. Je crie, non par frayeur, mais bien parce que ça me plaît !

– Tu veux prendre le relais ? me propose Charlie.

– Oui !

Je n'hésite pas une seule seconde. La vitesse est enivrante, mais je fatigue assez vite. Nous nous laissons porter tranquillement sur l'eau. Charlie me serre contre lui et je me laisse aller... jusqu'à ce qu'il me pousse dans les vagues en éclatant de rire. Il me rejoint aussitôt.

– Viens, il y a plein de choses à voir en dessous !

Je me déleste de mon gilet de sauvetage et nous plongeons. Je découvre un jardin de coraux, des petits poissons multicolores... C'est magnifique ! Charlie me tient par la main. C'est beau et c'est encore plus magique de vivre tout ça avec lui.

Nous prenons le temps de rentrer, de rendre le jet ski à son propriétaire. J'ai l'impression de vivre une lune de miel, quand, dans le dédale d'un marché local, nous goûtons tout, amoureux plus que jamais.

– Merci de m'avoir emmenée ici, soufflé-je à Charlie en me lovant dans ses bras une fois que nous sommes rentrés dans notre bungalow.

– Il y a plein d'autres endroits que j'aimerais te faire découvrir...

Je ne me suis jamais sentie aussi bien, sous ses baisers, avec les vagues en bruit de fond. Ce séjour s'annonce non seulement dépaystant mais particulièrement idyllique.

Quand je rejoins Charlie dans le salon, son attitude n'est plus la même. Ma petite robe blanche

arrive quand même à lui arracher un sourire admiratif, mais il replonge vite dans ses pensées. Triturant son téléphone, nerveux, il fait les cent pas.

J'espère qu'il n'a pas reçu une mauvaise nouvelle de New York...

Ma main dans la sienne, je l'observe du coin de l'œil. Vêtu d'un pantalon et d'une chemise en lin blanc faisant ressortir son bronzage et ses cheveux bruns, Charlie n'a jamais été aussi séduisant que ce soir. Je distingue les muscles de son épaule et je me rappelle combien il lui est facile de me porter pour me jeter dans l'eau. Nous parcourons une allée, alors que le soleil se couche sur l'horizon. La lumière est magnifique à cette heure de la soirée.

Est-ce que j'ai vraiment envie de rompre le charme avec des questions ?

– Non, pas par là...

Charlie m'oriente vers une autre allée, qui ne mène pas du tout à l'hôtel. Et il affiche ce petit sourire en coin que je commence à bien connaître !

– Qu'est-ce que tu mijotes, encore ?

Je ne m'attends pas vraiment à une réponse de sa part. Quand nous débouchons sur la plage, je découvre une table installée sous des voiles blancs et des guirlandes de papier léger. Les flammes des bougies oscillent au gré du vent, diffusant une légère lumière. Charlie me guide, alors que je reste sans voix, vers cet îlot d'intimité, léché par la mer.

– C'est pour ça que tu étais si nerveux, tout à l'heure ?

– Je tenais à ce que tout soit parfait !

– Ça l'est...

Avant de me laisser m'installer, Charlie m'attire contre lui. La lumière se reflète dans ses yeux et donne à son regard encore plus d'intensité. Ce dîner romantique sous les étoiles fait bondir mon cœur dans ma poitrine.

– Il fallait que ce soit exceptionnel, pour un moment exceptionnel, ajoute-t-il en remettant doucement une mèche de cheveux derrière mon oreille.

Les yeux dans les yeux, nous dînons dans ce cadre merveilleux. Le repas est succulent, servi avec délicatesse par une jeune et discrète serveuse. Charlie se montre plus détendu. Sous la table, nos pieds nus se trouvent et s'enlacent. Je lis dans ses yeux son amour, et entre nous, cette complicité intacte. Le soleil se couche, nous gratifiant tous les deux du spectacle le plus romantique qui soit. Le moment est magique.

Après le dessert, un serveur nous apporte une bouteille de champagne et c'est coupes à la main, pieds nus, que Charlie m'entraîne faire quelques pas sur la plage. Dans le ciel, les premières étoiles apparaissent et un quart de lune commence à se montrer.

– Tu te souviens quand je t’ai dit que tu comptais pour moi ? Que je n’imaginais pas vivre sans toi ?

– Oui, soufflé-je.

– Tu es la femme de ma vie, Rose, c’est une évidence, j’en suis convaincu au plus profond de moi. Tu es celle avec qui je veux vivre, avoir des projets, celle auprès de qui je veux me réveiller le matin et m’endormir le soir. Je veux tenir ta main tous les jours... Tu m’as montré que tu étais là dans les moments les plus durs comme dans les plus merveilleux. Je sais que c’est toi, Rose : la femme de ma vie.

Quand il me fait face pour prononcer ces derniers mots, il y a non seulement beaucoup de ferveur dans sa voix, mais dans son regard aussi. J’ai la gorge trop serrée par l’émotion que me procure cette nouvelle déclaration pour articuler quoi que ce soit. J’ai chaud, j’ai froid, je ne réalise pas vraiment ce qui est en train d’arriver. Mon instinct me souffle de me laisser aller au bonheur. Mon cœur cogne dans ma poitrine. Je brûle d’envie d’entendre la suite...

– Je veux que tu sois ma femme, Rose. Que tu vives avec moi ne me suffit pas. Je n’ai aucun doute sur mes sentiments.

Plantant sa coupe dans le sable, Charlie pose un genou au sol et sors de la poche de son pantalon un petit écrin noir. Le vent balaie mes cheveux, ma robe, mais je ne sens rien. Je ne vois que Charlie, levant son visage vers moi. Je lis dans ses yeux la puissance de son amour. Je n’ai aucun doute moi non plus. À ses côtés je serai la plus heureuse. Il m’insufflera sa force, je lui apprendrai à s’ouvrir aux autres. Il me protégera, je le ferai aussi. Nous avancerons dans la vie, main dans la main, nous nous soutiendrons... Nous rirons, nous nous ferons sans doute la guerre aussi, mais nous serons tous les deux.

Non, je n’ai vraiment aucun doute...

– Rose ? Est-ce que tu veux m’épouser ?

– Oui, Charlie... Oui !

Il se relève aussitôt pour me serrer dans ses bras et m’embrasser. Nos mèches de cheveux se mélangent... Quand il ouvre l’écrin, je découvre une jolie bague fine en or sertie d’un diamant discret. Il me la passe au doigt avec beaucoup de douceur.

– Madame Caldwell, ajoute-t-il sourire aux lèvres. Madame Rose Caldwell.

Enivrée par cette vague de bonheur qui nous submerge, je lui saute au cou, le déstabilisant quelque peu. À deux doigts de tomber dans l’eau, Charlie reprend son équilibre en me tenant fermement contre lui. Nous nous embrassons longuement et langoureusement pour celer la promesse de notre union.

– Je ne craindrai jamais rien avec toi !

– Jamais.

Nous prenons la direction de notre suite, abandonnant ce lieu magique derrière nous, à jamais gravé dans ma mémoire. Son bras sur mes épaules, nous ne nous quittons pas une seule seconde. Sur un petit nuage, nous volons même plus que nous marchons, vers notre bungalow où des bougies ont été allumées sur la terrasse, tout autour de la piscine.

- Ce n’est pas fini ? m’exclamé-je, surprise.
- Ça ne fait même que commencer !

Charlie m’entraîne vers l’un des transats et s’agenouille en face de moi pour m’embrasser. Avant d’aller plus loin, je tiens moi aussi à lui apprendre une bonne nouvelle.

Et il n’y a pas de meilleur moment !

– Tu te souviens, le test dont nous avons parlé ? Je l’ai fait quand Jamie était à l’hôpital. Tout va bien pour moi. Je voulais organiser une surprise, un petit dîner en tête à tête pour te l’apprendre, pas te l’annoncer comme ça, rapidement...

Son visage s’illumine.

- J’ai gâché un peu ta surprise, alors, plaisante-t-il en me pressant un peu plus contre lui. Tu ne m’en veux pas ?
- Gâcher ? tu veux rire, tu as *sublimé* mon annonce !
- J’ai fait ce test, moi aussi, pendant notre séparation. Nous pouvons apprendre à nous découvrir autrement... Dès ce soir...

Je me mords la lèvre en apercevant une lueur torride dans ses yeux. La soirée n’a pas fini d’être riche en émotions...

Tout ce qui se passe ce soir est exceptionnel. C’est un peu comme si Charlie et moi vivions une nouvelle première fois. Et après l’émotion de cette demande en mariage, mes sens sont complètement bouleversés. Je vois, au regard qu’il plonge dans le mien, qu’il partage les mêmes sentiments que moi. Il y a quelque chose de changé entre nous. Quelque chose qui nous rapproche plus que jamais.

– Je suis impatient, murmure Charlie. Mais j’ai très envie de faire durer le plaisir de cette découverte.

Nous pensons tous les deux la même chose. Prendre le temps dans nos caresses, laisser parler ces nouvelles sensations...

Dompter l’impatience !

Toujours accroupi devant moi, Charlie remonte ses mains le long de mes cuisses, sous ma robe. Le regard coquin qu’il me décoche est une invitation à succomber sans attendre. Il s’amuse. Il sait combien ma fougue peut être violente et impérieuse. Il en faudrait peu pour que je lui saute dessus.

Je décide de jouer, moi aussi. Portant mes mains dans mon dos, je défais la fermeture Éclair de ma robe et, sans décrocher mes yeux des siens, j'enlève le tissu de mes épaules et le laisse retomber sur ma taille. À demi nue, je m'expose devant Charlie. Ses mains viennent se poser sur mes seins. Du pouce, il titille mes tétons, provoquant chez moi un afflux de désir. Je me mords la lèvre pour contenir mon envie de l'embrasser et je le laisse aller au bout de son exploration. Je pose mes mains derrière moi, offrant pleinement mon buste à la douceur de ses lèvres.

Charlie m'embrasse le ventre. Sa langue souligne la naissance de mes seins pendant qu'un doux massage rend ma respiration plus rapide. Entre mes jambes, il me dévore et je ne peux étouffer un gémissement en rejetant la tête en arrière. J'ai terriblement chaud malgré la nuit.

Me rafraîchir... et emmener Charlie avec moi...

J'attrape son visage entre mes mains et je me mets à l'embrasser, tout doucement, ma langue passant sur ses lèvres... Ce contact allume encore un peu plus le feu qui brille au fond de ses prunelles. Et c'est aussi le pousser vers ses limites que d'interrompre brutalement le moment pour me relever. Ma robe tombe sur mes chevilles. À quelques pas de nous, sur cette terrasse, notre piscine est une invitation et, jusqu'à présent, je ne m'y suis jamais baignée nue.

Je me dirige vers elle, enlève délicatement ma culotte sous le regard avide de Charlie. Il n'a pas bougé, il m'observe. Toujours les yeux dans les yeux, je plonge un pied puis l'autre, avant de m'asseoir complètement dans la partie jacuzzi du bassin, immergeant mon corps jusqu'à hauteur de mes seins.

L'eau tiède n'abaisse pas la température de mon corps, bien au contraire. Se baigner sans maillot de bain est une sensation nouvelle terriblement excitante, surtout quand l'homme de ma vie me regarde comme un fauve prêt à fondre sur sa proie.

Et je meurs d'envie qu'il me dévore !

D'un geste, je mets en route le bain bouillonnant. Ma nudité se cache désormais sous les milliers de petites bulles qui éclatent à la surface. Charlie ôte ses habits un par un et c'est à son tour d'entrer dans l'eau, dans la plus parfaite tenue d'Adam. Je ne me lasse pas de ce corps parfait ni de la force qui se dégage de lui. Mes yeux se portent sur son sexe qui semble prêt à venir toucher mon intimité. Et l'idée même de savoir qu'il peut, en quelques secondes désormais, me pénétrer, me fait frissonner.

Si je le désire, je peux m'asseoir sur lui, le faire entrer... et découvrir ces nouvelles sensations entre nous.

Charlie doit penser la même chose que moi puisqu'il fond sur mes lèvres sans attendre. Fermement, il m'attrape par la taille pour m'asseoir sur lui, mes seins pressés sur son torse et mes jambes l'entourant pour ne pas chavirer. Nos langues ne jouent plus et notre baiser passionné est la preuve que nous avons envie l'un de l'autre, que l'attente, toute relative, est un supplice. Je sens son sexe contre mon ventre, dressé, dur, tendu et ses mains sur mes fesses.

– J’ai du mal à attendre... lui avoué-je entre deux baisers.

Son regard est intense, brûlant de désir. Mon ventre se crispe. J’hésite un instant à prolonger ce moment, à sentir l’eau sur mon corps, à m’accrocher à lui...

– Charlie... Prends-moi !

– Pardon ? Je ne suis pas sûr d’avoir bien entendu...

Charlie me décoche un sourire ravageur. Je mords délicatement sa lèvre pour le punir de me faire répéter.

– Je te veux, tout de suite !

Charlie se lève brusquement de l’eau et m’emporte sur la chaise longue la plus proche. Au-dessus de moi, sans me lâcher du regard, il me pénètre sans attendre plus longtemps. Son sexe s’immisce en moi, chaud, doux. Je laisse s’échapper un cri de plaisir quand il ressort pour rentrer à nouveau, un peu plus loin cette fois. Je découvre le plaisir de faire l’amour sans préservatif, ce contact nouveau, la délicatesse de sa peau. Ces sensations nouvelles sont partagées. Charlie se délecte lui aussi de sa découverte. Les yeux à moitié fermés, je l’entends pousser des soupirs à chaque coup de bassin. Je suis portée par ce plaisir nouveau et le sentiment de partager avec lui une autre première fois.

Son rythme s’accélère. Accrochée à lui, je me laisse porter par sa force, et très vite je sens au creux de mes reins l’orgasme poindre. Je plante mon regard dans le sien et vis cet orgasme fulgurant avec lui. Pour la toute première fois, je le sens se répandre en moi à son tour et cette sensation me transporte.

Désormais, ce sera tout le temps comme ça...

Alors qu’il ralentit sa merveilleuse chevauchée, je souris face à cette perspective. Nous pourrions nous posséder n’importe où, n’importe quand, sans plus nous soucier de rien. En plus, ces corps-à-corps ont gagné en plaisir.

Trop à l’étroit sur cette chaise longue, Charlie se relève et me propose de le suivre dans notre chambre. Allongée à ses côtés, je ne me défais pas de mon sourire, qu’il souligne avec son doigt.

– J’adorais te faire l’amour déjà avant, mais je crois que je vais te désirer encore plus maintenant !

– On risque de finir obsédés l’un par l’autre !

– Parce que ce n’était pas déjà le cas ? Alors je vais devoir redoubler d’efforts pour que tu ne penses plus qu’à ça, avec moi...

Avec un sourire irrésistible, Charlie se jette littéralement sur moi pour m’emmener dans la chambre. Dans ses bras, je suis la plus heureuse des femmes. Enfin, il me bascule sur le lit et m’allonge sur le ventre. Je sens ses mains dans mon dos. Pour me rendre folle de lui, Charlie me prodigue l’un de ses massages dont il a le secret. Je ne pense plus du tout à batailler avec lui mais

bien au contraire, je me détends complètement pour me laisser aller sous les caresses de ses doigts experts.

- Tu sais exactement ce que j’aime, murmuré-je, les yeux fermés.
- Et j’ai encore tellement à découvrir...

Sa voix chaleureuse, son souffle dans mon cou, son sexe contre mes fesses et ses mains dans mon dos me font défaillir. Je suis complètement à sa merci et je me laisse faire avec un plaisir inimaginable. Ses caresses sont douces, je frissonne quand ses doigts effleurent mes côtes, juste en dessous de mes seins. C’est encore meilleur quand il descend vers mes fesses et que son massage se fait plus intime, entre mes cuisses. L’excitation me gagne une nouvelle fois quand, lentement, Charlie gagne en assurance pour se frayer un chemin vers mon intimité.

Petit à petit, mon bassin se cambre. Mon corps bouge de lui-même pour permettre à ses caresses de m’apporter à chaque passage un peu plus de plaisir. Ma respiration s’accélère et Charlie a dû remarquer combien son massage a fait son petit effet, tellement je me sens humide, prête à l’accueillir de nouveau.

Si je ne le vois pas, je l’entends. Son souffle se fait plus rauque, sa main plus audacieuse. J’aimerais me retourner, le toucher, prendre son sexe dans ma bouche, entre mes mains... Lui apporter autant de plaisir qu’il m’en procure.

Soudain ce ne sont plus ses doigts que je sens mais son membre viril entre mes jambes. Charlie a décidé de me prendre et cette idée finit par m’embraser complètement. J’écarte un peu plus les jambes pour le laisser passer et soulève légèrement mon bassin. Tandis qu’il me pénètre, tout son corps vient se poser sur moi. Charlie m’enferme dans ses bras et commence son lent mouvement de va-et-vient. Cette force, cette étreinte, cette impression de ne faire plus qu’un et surtout... surtout... cette chaleur qui émane d’entre mes jambes me précipite aux portes du plaisir. Je me délecte de chacun de ses mouvements, cette douceur me fait vibrer. Charlie m’embrasse la nuque, me mord le lobe de mon oreille. Je bouge avec lui, je gémis. J’aimerais que ce corps-à-corps se prolonge jusqu’au bout de la nuit. Jamais je n’ai ressenti ça.

Ni même jamais testé cette position.

Charlie a raison, on a encore tant à découvrir.

Il décide d’augmenter la cadence sans pour autant tomber dans une chevauchée infernale. La délicatesse et la douceur de ses coups de bassin contrastent pour beaucoup avec nos étreintes folles et passionnées. Là, tout est de l’ordre de la sensibilité, de la sensation. Je le sens vibrer en moi, tout comme je perçois mon propre corps s’éveiller à cet assaut plus calme, mais ô combien vertigineux lui aussi.

Et c’est comme ça que mon orgasme se propage, profond, long. D’habitude fort et fugace, cette fois il dure jusqu’à ce que Charlie se laisse lui aussi aller à la jouissance.

Nous restons longtemps l'un sur l'autre. Je me sens bien, tenue de cette façon, dans ces bras.

Protégée par mon homme.

Je finis par me retourner, pour le voir, souriant, détendu et heureux.

– Que dirais-tu de tester à nouveau le jacuzzi ! Je ne suis pas sûr qu'on l'ait vraiment apprécié tout à l'heure. J'avais la tête un peu ailleurs...

– Je me demande bien où, le taquiné-je.

Main dans la main, nous entrons cette fois ensemble dans le bain à bulles. Charlie s'installe derrière moi pour m'entourer de ses bras. La tête posée sur son épaule, je ferme les yeux, sourire aux lèvres. Le clapotis de l'eau se mélange au bruit lointain des vagues...

5. De l'argent contre une vie

Dans l'avion qui nous ramène à New York, je ne peux m'empêcher de contempler cette bague qui orne désormais mon annulaire.

– Et si nous faisions une fête pour l'annoncer à tout le monde ? lui proposé-je, imaginant déjà comme il serait plaisant d'être entourés de tous nos proches.

– Pourquoi pas, nous pourrions en profiter pour choisir nos témoins !

– Tu y as déjà réfléchi ?

– Tu sais que je n'ai pas beaucoup d'amis, sourit Charlie. Mais j'ai pensé à Peter... et à Jamie aussi.

– À Jamie ? Mon frère ?!

– Je me dis que ce serait un bon point de départ pour commencer une autre relation avec lui...

Choisir mon frère alors que Jamie s'est toujours montré odieux avec lui ?

Charlie lit la surprise sur mon visage.

– À moins que tu ne préfères l'avoir à *tes* côtés ? se moque-t-il gentiment.

– Non, je trouvais juste ça... généreux de ta part. Pour moi, ce sera Irène et Mary, sans hésitation !

Notre discussion en vol ne tourne qu'autour de notre mariage. Même si j'ai encore beaucoup de mal à réaliser ce qui est en train d'arriver !

– J'aimerais prendre le temps pour organiser ce mariage. Qu'en penses-tu ? demandé-je à Charlie.

– Tu as raison, nous n'avons pas besoin de le précipiter. Le plus important pour moi est de savoir que tu vas devenir ma femme. Je veux que ce soit dans les meilleures conditions pour nous...

Je me serre contre lui, heureuse de partager les mêmes aspirations. Ce mariage n'en sera que plus beau !

D'abord le procès, puis je me réinstalle chez Charlie... Ensuite, quand tout sera plus calme...

Le retour à New York est synonyme de retour à la réalité. Même si, dans la voiture qui nous ramène chez Charlie, nos doigts restent accrochés les uns aux autres, dans peu de temps, notre séjour appartiendra au passé. Il sera temps de rallumer nos téléphones, de consulter nos e-mails et de retrouver le quotidien.

Mais qu'importe, nous ramenons tellement, de ces quelques jours...

– Un dernier baiser, *madame* Caldwell, avant que les affaires ne reprennent, dit Charlie au milieu de son salon en m'attirant contre lui.

– Plus qu’un, il nous faut des forces !

Et ce qui devait arriver, arriva !

À peine allumé, le téléphone de Charlie se met à sonner.

– Tiens, le Mexique, constate Charlie, levant un sourcil. Ma grand-mère...

Il décroche sans attendre et à sa tête, je vois aussitôt que quelque chose ne va pas. Je m’approche de lui, inquiète.

– Calme-toi... Tu vas prendre le premier avion, je m’occupe de tout... Non... Je ne laisserai pas faire ça, c’est hors de question. Rentre, on va régler ça ensemble...

– Qu’est-ce qui se passe ? lui demandé-je après qu’il a raccroché.

– Ma grand-mère a reçu un appel de l’avocat de mon père, m’explique Charlie, froidement. Il l’accuse de lui avoir volé Felicia, de l’avoir kidnappée.

– Tu crois que ça pourrait être lié à la rencontre entre Brian et ton père ?

– Sans l’ombre d’un doute ! Il a été trop loin, vraiment trop loin ! J’organise le retour de ma grand-mère, elle est tellement bouleversée que j’ai peur qu’il lui arrive quelque chose là-bas. Ensuite, nous agirons !

Je laisse Charlie à son téléphone et je m’assieds, dégoûtée par la dernière entreprise de Brian. Charlie et Edith se sont toujours cachés pour éviter que leur père ne les retrouve, quand ils étaient petits. Ils ont réussi à garder Felicia auprès d’eux ! Et maintenant, tout pourrait s’écrouler ?! Est-ce que son père pourrait devenir le tuteur de sa fille ? La prendre en charge et l’éloigner de sa famille ?

Jamais !

– Pourquoi est-ce que ton père se réveillerait seulement maintenant ? demandé-je à Charlie à son retour.

– Brian a dû lui proposer un gros chèque. Mon père ne changera pas : ça ne lui a pas suffi d’abandonner sa fille, maintenant il est prêt à jeter l’opprobre sur sa propre mère !

La colère de Charlie explose. Il se précipite dans sa salle de sport, comme un fou. Je le suis pour tenter de le calmer, de poser mes mains sur lui pour l’apaiser, mais en vain. Charlie est bien trop décidé à se défouler. Sans ses gants, il commence à frapper son sac de sport.

– Ton père peut vraiment quelque chose contre ta grand-mère ? lui demandé-je, grimaçant en voyant ses doigts rougir sous les coups.

– Ce sera notre parole contre la sienne. On s’est enfuis, on a changé de nom, bien sûr qu’on était en tort, mais il voulait la laisser aux services sociaux ! Et maintenant, il ose ! J’ai honte que ce soit mon père, il se fout de nous, de sa fille, des dégâts qu’il va causer ! Il ne voit que l’argent !

Furieux, Charlie tape à s’en faire saigner les phalanges. Sa rage est impressionnante.

– Si je vais le voir, si jamais je le croise, ce n'est pas le nez, que je lui casse, cette fois !

– Ça ne ferait qu'empirer les choses, tenté-je de le calmer. C'est toi qui finirais en prison et ta famille n'a pas besoin de ça en ce moment ! C'est justement ce qu'attend Brian : que tu commettes un faux pas ! Regarde, il connaissait ton point sensible, ton histoire ! Il sait que tu peux réagir au quart de tour ! Tu as déjà été violent avec ton père, je suis sûre qu'il s'attend à ce que tu recommences ! Ne le lui donne pas ce qu'il souhaite !

Petit à petit, les coups ralentissent. Essoufflé, Charlie s'arrête et pose sur moi un regard intense.

– Tu as raison... Je ne suis plus cet homme-là, il faut régler cette histoire une bonne fois pour toutes, mais pas de cette façon.

– Il a peut-être même tout préparé avec ton père, installé des caméras chez lui... Avec Brian, il faut s'attendre à tout ! Il cherche à te nuire, à lancer un autre procès pour faire éclater ta famille !

Attrapant une serviette, Charlie s'éponge et réfléchit.

– Je vais les prendre à contre-pied. Je vais faire peur à mon père, mais pas de la façon dont il l'attend... J'ai des arguments que l'argent de Brian ne pourra pas payer. Nous irons demain chez lui, tous les deux. Sauf si tu ne veux pas m'accompagner, ce que je peux comprendre.

– Je viens avec toi ! Tu sais où il habite ?

– Je te l'ai dit, je garde toujours un œil sur mes ennemis...

Charlie a loué une voiture pour nous amener dans le Delaware. Quelques heures de route seulement nous séparent de son père, des heures qui devraient réussir à le calmer. Depuis le retour de sa grand-mère bouleversée dans la nuit, Charlie est comme un lion en cage. Le médecin est venu pour lui donner quelques calmants pour l'aider à dormir un peu. Nous avons juste dit à sa grand-mère que nous prenions les choses en main. Et surtout, nous avons laissé Felicia en dehors de tout ça !

Charlie m'a expliqué son plan. Il m'a demandé d'intervenir s'il perdait son sang-froid. Nous ne devrions pas avoir de mal à convaincre son père de retirer sa plainte, mais comme rien n'est jamais sûr...

C'est devant une maison en piteux état, presque délabrée, que nous nous arrêtons. Le portail ne tient plus vraiment et l'allée qui mène à la porte est envahie de mauvaises herbes. Le quartier est sordide. Avant de descendre, je pose la main sur celle de Charlie.

– Rappelle-toi... Il est peut-être déjà en train de nous observer et de mettre en place ses caméras. Garde ton calme...

– Je ne les laisserai pas me manipuler. Brian ne sait pas que j'ai changé...

Côte à côte, nous remontons le chemin jusqu'à la porte. Après une longue expiration, Charlie se décide à toquer. À une fenêtre, je vois un rideau bouger.

J'avais raison. Charlie était attendu...

La porte s'ouvre brusquement et en grand. Un vieil homme, grand et maigre, au crâne dégarni nous accueille avec un mauvais sourire. Charlie ne lui ressemble pas... Je doute même un instant que ce soit bien lui.

– Je savais que tu viendrais ! nous lance-t-il presque jovial. Tu n'es pas seul. Ton avocate ?

– Non, lâche Charlie en le suivant dans un salon poussiéreux habité de meubles sortis tout droit des années soixante-dix. Tu sais pourquoi je suis là, alors. C'est étrange qu'après toutes ces années tu éprouves un sentiment de paternité envers Felicia ! Tu ne voulais pas t'en débarrasser, à sa naissance ?

Pendant que Charlie parle, je regarde autour de moi. S'il y a une caméra ici, elle est bien cachée.

– J'ai des regrets, j'ai le droit, non ? Ta grand-mère m'a volé ta sœur, mon enfant ! C'est elle qui m'a empêché de voir ma fille !

– Tiens, nouveau discours dans ta bouche ! ironise Charlie. Tu n'as pas été payé pour changer d'avis, rassure-moi ?

– Je ne vois pas de quoi tu parles, fils ! Les kidnappeurs sont punis par la loi, ta grand-mère mérite la prison pour ce qu'elle a fait.

– Imaginons que tu réussisses à mettre Edith en prison, tu récupères Felicia. Tu connais son handicap, il ne s'est pas envolé avec les années... Ta maison n'est pas adaptée à sa situation, tu vas devoir faire des travaux. Les services sociaux seront là pour vérifier que tout se déroule bien... Après le procès, ils vérifieront tout ça, crois-moi.

En disant cela, Charlie fait le tour du salon, posément.

– Ah, aussi tu vas devoir trouver quelqu'un pour prendre soin d'elle. Et puis, il faudra discuter avec elle, tous les soirs, tous les jours... Il faudra la rassurer... Oh, et cuisiner, bien sûr.

Plus Charlie énumère les responsabilités à venir, plus le visage du père se décompose.

– Beaucoup de frais en perspective. Est-ce que le chèque de Brian est assez gros pour couvrir tout ça ?

– Je... Je ne vois pas de quoi tu parles...

– Tu sais exactement de quoi je parle. Tu veux être un père ? Voilà tout ce que ça implique ! continue Charlie en marchant vers son père, d'un ton glacial. Alors je te repose la question : est-ce qu'il t'a donné assez d'argent pour accueillir ta fille décemment ?!

Charlie se fait menaçant. Mais je n'ai pas besoin d'intervenir, je sais où il veut en venir...

– Tu vas me frapper, me casser le nez, comme la dernière fois ? demande son père, reprenant subitement du poil de la bête. Eh bien vas-y, frappe, tu en meurs d'envie !

Je retiens un sourire... C'était tellement évident !

Il n'attend que ça, pour pouvoir se placer en victime dans un tribunal... C'est abject !

– Je n'ai pas du tout envie de te toucher, finit par lâcher Charlie, froidement, en ne quittant pas son père des yeux. Mais réfléchis bien à ce que tu es en train de faire. Tout ça peut se retourner contre toi ! Nous n'aurons aucun mal à trouver la trace de la transaction. Je pourrais te traîner en justice pour avoir causé tout ce souci à notre grand-mère juste pour encaisser un gros chèque. Alors réfléchis bien à ce que tu vas faire. Tu menais une petite vie tranquille jusqu'à présent, est-ce que tu es sûr que tu souhaites dire adieu à ton confort ?

Sur ces dernières paroles, Charlie me fait signe qu'il est temps de quitter la maison. L'homme que nous laissons derrière nous, les bras ballants, ne fait aucun geste vers nous.

– Tu crois que ça a marché ? lui demandé-je, encore secouée par cette rencontre.

– Il n'y a plus qu'à attendre... Mais je n'ai pas beaucoup de doute sur la suite de cette histoire. Mon père est un faible. Risquer d'avoir à s'occuper de Felicia et perdre tout cet argent à cause d'elle... Je pense que Brian n'a pas du tout pris en compte l'aversion de mon père à s'occuper des autres.

– En tout cas, je suis contente que ce soit fini ! J'espère vraiment qu'on ne reviendra plus jamais ici !

– Moi aussi ! Allez, rentrons, une petite séance de boxe me fera du bien.

Charlie met le contact. Ces retrouvailles avec son père l'ont mis hors de lui, mais il arrive encore à garder son sang-froid. Les traits tirés et le visage fermé, il nous emmène loin du Delaware. Je mets du temps à me détendre et à calmer le tremblement de mes mains. Une fois que nous sommes sortis de l'État, l'atmosphère de la voiture devient plus apaisée.

– Je crois que Brian a abattu toutes ses cartes, finit par dire Charlie. Il a joué sur mon boulot, sur toi, sur ma famille... Il n'y a rien d'autre d'important dans ma vie. La boucle est bouclée.

– Et il a raté sur toute la ligne... Tu n'as rien perdu.

Il tourne sa tête vers moi et attrape ma main.

– S'il m'avait pris quoi que ce soit... Je n'aurais pas réagi avec autant de calme. Pas cette fois.

Je frissonne et chasse l'idée que Charlie aurait pu faire une bêtise très vite. Il est temps que tout ça se termine.

Deux jours se sont écoulés et ni le père de Charlie ni son avocat n'ont donné signe de vie. Edith a repris le dessus et, en femme forte qu'elle a toujours été, elle nous a même annoncé qu'elle était prête à rencontrer son fils pour lui parler elle-même et trouver un arrangement, s'il le fallait vraiment. Quand nous lui avons raconté notre escapade, elle n'a pas manqué de sourire face au comportement du père de Charlie.

Bien sûr, Felicia ne sait rien. Depuis qu'elle est dans le centre, elle s'épanouit. Elle me croise rapidement mais ne me rejette plus comme avant. Chez Charlie, où je reste le plus souvent, incapable de le quitter, l'ambiance y est du coup plus détendue. Je n'ai pas vraiment réaménagé, mes cartons n'ont pas bougé de mon salon, mais je dors de moins en moins chez moi.

Ce soir, Felicia a d'ailleurs rendez-vous avec mon amie, avec qui elle a commencé des cours de théâtre. Bien sûr, quand Wanda me parle de ses répétitions, quand elle me dit que Felicia aime ça et qu'elle s'implique vraiment, mon cœur se serre.

Bientôt nous jouerons ensemble, je dois être patiente...

Alors que je suis installée dans le canapé du salon et que Felicia et Edith s'affairent en cuisine, mon téléphone se met à sonner.

– Salut Rose, fait la voix de mon amie. Je serai un peu en retard pour chercher Felicia, il y a une circulation monstrueuse, ce soir !

– OK, je la préviens, ne t'en fais pas.

Je me lève aussitôt et m'approche de la jeune femme.

– Felicia, Wanda vient d'appeler, elle sera en retard.

– D'accord ! Tu veux goûter ? me demande-t-elle en me tendant une cuillère pleine de sauce.

J'échange un coup d'œil rapide avec Edith. C'est la première fois depuis des semaines que Felicia fait un geste vers moi. Sans aucune animosité.

– Bien sûr !

Je saute sur l'occasion, le cœur rempli de joie. L'échange autour du repas est simple, normal, comme si rien ne s'était passé. Je retrouve Felicia, son sourire, qui n'est adressé qu'à moi.

Si Charlie pouvait être là pour voir ça ! Dommage que sa réunion tardive l'empêche de partager ce moment avec nous !

L'interphone nous interrompt et Felicia se précipite dessus. Wanda a dû arriver et c'est avec hâte que la jeune femme se prépare. Avant de partir, radieuse, elle nous colle deux énormes bisous sonores sur les joues.

– Je crois que tout s'arrange, me confie Edith, ravie, après son départ.

– Ça me soulage tellement !

Mon téléphone vibre à nouveau.

– Rose ? Tu aurais pu me dire que vous aviez trouvé quelqu'un pour emmener Felicia !

– Wanda ? Mais... Il n'y a personne d'autre... Tu ne viens pas de sonner ?

– Non... J'arrive seulement, je suis en bas de l'immeuble... Je viens de la voir monter dans un taxi avec une femme et... Rose, qu'est-ce qui se passe ?

Je reste pétrifiée. Un frisson glacé parcourt ma colonne vertébrale...

**À suivre,
ne manquez pas le prochain épisode.**

Également disponible :

Play with me

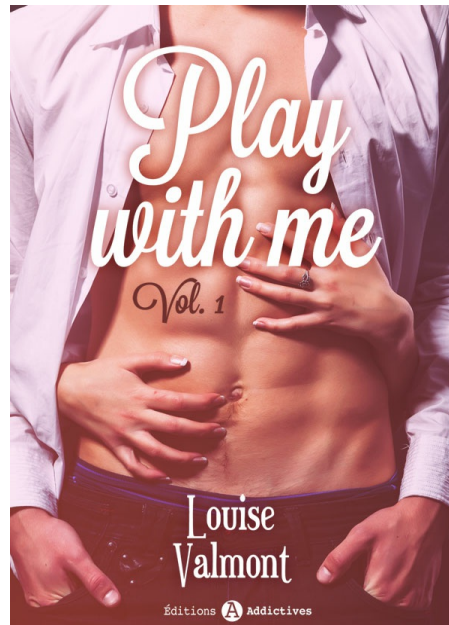
Aaron Scott. Cet homme est aussi beau que mystérieux, et ses yeux brûlants sont la promesse de nuits passionnées. Je ne pouvais que lui succomber !

Oui mais il y a un hic : ce fantasme incarné est aussi l'homme que ma meilleure amie Kirsten aime depuis l'enfance. Jamais je ne trahirai mon amie !

Seulement voilà, entre ma boss tyrannique, une top-modèle turbulente, un chiot hyperactif et les merveilles de New York, je suis prise dans un tourbillon irrépressible, seuls les bras d'Aaron sont une certitude. De baisers volés en nuits sensuelles, je brise tous les interdits pour vivre un amour torride.

Mais à jouer avec le feu, on finit par se brûler !

[Tapotez pour voir un extrait gratuit.](#)



**Retrouvez
toutes les séries
des Éditions Addictives**

sur le catalogue en ligne :

<http://editions-addictives.com>

« Toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite (alinéa 1er de l’article L. 122-4). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal. »

© EDISOURCE, 100 rue Petit, 75019 Paris

Novembre 2016

ISBN 9791025734063